

**BÉJAÏA QUARTIER
DES QUATRE CHEMINS**



Une bombe artisanale désamorcée

Page 4.



**JS KABYLIE FAUTE D'UN ACCORD
POUR UNE SÉPARATION À L'AMIABLE**

Mellal contraint de maintenir Velud

Page 24.



TIZI OUZOU 7^E ÉDITION DU CONCOURS DU VILLAGE LE PLUS PROPRE

SAHEL SUCCÈDE À AZEMMOUR OUMERIEM

Les résultats du concours Aïssat Rabah du village le plus propre de la wilaya de Tizi Ouzou ont consacré Sahel de la commune de Bouzeguène. Page 5.

CHU DE TIZI OUZOU 8^{ES} JOURNÉES NATIONALES DE PHARMACIE

Cap sur la greffe de la moelle

Page 2.



CAMPUS D'AMIZOUR

Clôture du 3^e congrès de la physique et chimie quantique

Page 3.

BOUIRA



Les lycéens dans la rue

Page 4.

REPORTAGE

Tizi Gheniff, au coeur des cités HLM...

Page 9.

BÉJAÏA LA CAMPAGNE DE VACCINATION ANTIGRIPPALE LANCÉE AUJOURD'HUI

Près de 18 000 doses à distribuer !

Page 3.



Max: 21
Min: 13

Max: 21
Min: 12

Max: 20
Min: 09

Max: 19
Min: 11

JS KABYLIE Faute d'un arrangement pour résilier son contrat

Le coach de la JSK Hubert Velud sera présent à la séance d'entraînement prévue pour ce matin au stade du 1er Novembre de Tizi Ouzou.

VELUD FINALEMENT MAINTENU !

Reversement de situation à la JSK. Alors que des informations annonçaient la décision des dirigeants kabyles de limoger Velud, ce dernier a été finalement maintenu à son poste. Selon une source autorisée, une rencontre a eu lieu, avant-hier soir, entre le coach et son président. Ils auraient discuté de plusieurs points, après la dernière défaite face à l'USMBA. À l'issue de cette entrevue, la direction kabyle a décidé que le coach continuera sa mission avec le club. C'est ce qu'a affirmé le président kabyle sur les ondes de la radio locale : «Ce sont les réseaux sociaux qui ont limogé le coach. Il est toujours en poste et continuera sa mission avec nous. Nous avons opté pour la stabilité et Velud a toute ma confiance. Il a pour mission de redresser la barre», a-t-il déclaré. Si le président Mellal assure que la décision de maintien du coach



répond à un souci de stabilité, des sources affirment que le club a voulu éviter de payer de grandes indemnités. Velud ayant signé un contrat de 2 ans avec la JSK, il a droit de réclamer des indemnités, comme le stipulent les clauses de son contrat. Selon la même source, le coach aurait réclamé la présence de son manager, ce qui signifie qu'il n'était pas prêt à partir gratuitement. Ainsi donc, Velud sera présent à la séance d'entraînement prévue pour

ce matin au stade du 1er novembre. Il entamera ainsi la préparation du classico face au vieux club algérois, prévu pour le mercredi 13 novembre, probablement au stade du 5 juillet. Il est appelé à trouver rapidement des solutions, notamment en défense, le maillon faible du groupe. Une chose est sûre, Velud n'aura droit à aucune erreur face au MCA.

MCA - JSK le 13 novembre au 5 juillet

Le classico MCA - JSK, entrant dans le cadre de la 10ème journée de la Ligue 1, est programmé par la ligue pour le 13 novembre prochain à partir de 17h45, au stade du 5 juillet. Cette rencontre comptant pour la 10ème journée était initialement prévue le samedi 9 novembre. Le MCA affrontera les Irakiens d'Al-Quwa Al-Jawiya le 8 novembre à Erbil, en match aller des 8es de finale de la Coupe arabe. Par ailleurs, la 13ème journée de ligue 2, prévue initialement le 16 novembre, sera décalée au mercredi 20 novembre en raison de la participation des équipes de Ligue deux au 3ème tour régional de la coupe d'Algérie, selon la LFP. Selon une source fiable, le vieux club algérois a sollicité la ligue pour jouer ce match face à la JSK au stade de Bologhine. Les Kabyles sont condamnés à réaliser un bon résultat mercredi prochain, s'ils veulent sortir la tête de l'eau et éviter de se retrouver en bas du classement.

M. L.

MO BÉJAÏA Vainqueur en amical (6 - 1) contre l'AS Taâssast

Un bon galop avant la JSM Skikda

Les Crabes ont repris les entraînements, avant-hier matin, au stade de l'Unité maghrébine, après le long déplacement effectué à l'ouest du pays d'où ils sont revenus avec un nul devant le MC Saïda (0 - 0). Une séance qui a vu la présence de la majorité des joueurs y compris les deux blessés Boukbouka et Gharbi. Ayant eu le feu vert du médecin pour intégrer le groupe, ils se sont entraînés le plus normalement du monde. Concernant Hamza Ayad, blessé lors d'un télescopage avec Bellal, il s'est contenté de tours de piste et de suivre un léger programme concocté par le staff technique. Il est à rappeler que dans l'après-midi de mardi dernier, Latrèche a programmé un match amical devant l'équipe de l'AS Taassast (Pré-honneur). Une occasion de donner plus de temps de jeu aux joueurs revenus de blessures et voir à l'œuvre les autres. Cette joute amicale s'est soldée par la victoire des Crabes sur le score de 6 à 1 grâce aux réalisations de Timericht, Kaci (SP), Benabdi, Ouali, Soltane et Rabti. Elle a aussi permis au coach de préparer

le groupe pour le match de samedi prochain contre la JSMS et sur lequel, il mise beaucoup. Mais Latrèche, bien que soulagé après le retour de Benabdi (suspendu), Boukbouka et Gharbi, doit se passer des services de son gardien titulaire, Bencherif, qui a reçu un carton jaune, le 4e depuis le début de la saison, synonyme de suspension automatique. Le comble est que le deuxième gardien du MOB, Boufenache, n'a pas encore repris suite à sa méchante blessure, ce qui met l'entraîneur des gardiens, Tifour, dans l'embarras, lui qui doit préparer le jeune Bellache pour jouer d'entrée. Ce sera aussi une bonne opportunité à saisir par le jeune Bellache, afin de montrer ses qualités intrinsèques et s'imposer comme un concurrent direct des deux expérimentés gardiens Bencherif et Boufenache. Le prochain match sera aussi une opportunité pour les joueurs de confirmer le nul de Saïda et d'enchaîner un troisième bon résultat de suite. Une chose est sûre, cette rencontre ne sera pas facile devant une équipe de la JSMS imprévisible avec ses

résultats mi-figue mi-raisin, lors des onze matchs joués durant la première partie du Championnat. Dans ce sens, l'entraîneur des Crabes doit prendre ses précautions afin de ne pas tomber dans le piège de la facilité, tout en restant très vigilant et concentré, tout le long de la partie et jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre. De son côté, la direction fait de son mieux pour réunir l'argent nécessaire pour verser au moins une mensualité aux joueurs, malgré la situation critique et la crise financière que vit le club. Les supporters, eux, seront au rendez-vous, ce samedi, pour garnir les gradins du stade et encourager les camarades de Bouledieb afin qu'ils puissent passer l'écueil skikdi avec le moins de dégâts possibles. Les amoureux du MOB, qui étaient très contents du dernier résultat de Saïda, souhaitent que samedi, les Vert et Noir le confirment, en glanant les trois points qui vont les hisser en haut du tableau, en attendant la programmation du match retard contre la JSMB.

Z. H.

JSM Béjaïa

Bouakaz mobilise ses joueurs

Après la séance de reprise des entraînements, effectuée lundi dernier à El Kseur pour fuir la grogne des supporters, les joueurs de la JSMB sont à pied d'œuvre, depuis avant-hier, au stade de l'UMA, pour poursuivre la préparation du rendez-vous de samedi prochain, en déplacement, face au RC Arbâa. Un match comptant pour la douzième journée du championnat et sur lequel misent les Vert et Rouge de la Soummam pour effacer leur récente déroute sur leurs terres face au leader médéen et mettre un terme à une longue série de résultats négatifs. Le staff technique, qui a soumis Nabil Khellaf et consorts à un travail soutenu durant ces deux derniers jours, a décidé de baisser la charge pour les journées d'hier et d'aujourd'hui, avant le départ de l'équipe, demain, pour la ville des roses. Le coach en chef béjaoui, Moes Bouakaz, qui travaille notamment beaucoup avec ses attaquants aux séances d'entraînements, est appelé à trouver la meilleure formule offensive possible pour après-demain face au nouveau promu. L'attaque est en effet le maillon faible de la JSMB depuis le début de la saison et le manque d'un finisseur aux avant-postes fait cruellement défaut à l'équipe qui se crée pourtant, à chaque fois, des occasions nettes de scorer. La venue, au mercato estival, de Guenina (ex-MCEE) et Meftahi (ex-CABBA) s'est révélée ne point être une bonne opération aux yeux des Béjaouis, les deux attaquants n'ayant pas réussi à inscrire le moindre but depuis l'entame de la saison. Chose qui s'est répercutée sur les résultats techniques de toute l'équipe qui n'a récolté que six maigres unités sur les trente possibles. Les supporters du club souhaitent une réaction positive de tout le groupe, dès samedi, pour rattraper le retard au classement général.

B Ouari

CHU DE TIZI OUZOU 8es Journées nationales de pharmacie

Cap sur la greffe de la moelle

Le CHU *Nedir Mohamed* de Tizi Ouzou se lancera prochainement dans la greffe de la moelle. L'annonce a été faite, hier, en marge du lancement des 8es Journées nationales de pharmacie qui se poursuivent aujourd'hui, à l'auditorium de l'établissement.



pharmaciens sur les nouveautés, notamment la pharmacie clinique et l'approche participative de la prise en charge des patients», dira M. Mouzaoui lors de son intervention avant de lancer l'ouverture des travaux des journées. À noter que plusieurs communications de spécialistes de renommée nationale et même internationale, sont programmées tout au long de ces deux jours. Les participants, d'imminents spécialistes, des enseignants universitaires et des praticiens, sont venus de différentes régions du pays, à savoir le CHU Mustapha Pacha d'Alger, l'EHU d'Oran, le CHU de Constantine, l'EPH Mohamed Boudiaf d'Ouargla, le CHU de Tlemcen, le CHU de Sétif, le CHU de Bab El Oued, en plus des praticiens de différents rangs du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou. Des professeurs représentant différents pôles universitaires étaient également présents. Pour l'occasion, des anciens Professeurs ayant exercé au CHU de Tizi-Ouzou ont été honorés, à l'instar de Pr Rachid Denin, DR Said Khelil et Pr Bouzid Kamel. C'est dire que l'ambiance était empreinte de savoir, de science, de médecine, de recherche mais aussi de convivialité.

H Kaméla.

Les leucémiques de la wilaya et les malades qui nécessiteraient une prise en charge allant jusqu'à la pratique d'une greffe de la moelle auront donc à moyen terme l'opportunité d'effectuer cette intervention pointue au niveau du CHU Nedir Mohamed. C'est la grande nouvelle qui a été annoncée, hier, en marge de ces journées, qui traitent de l'actualité de la pharmacie hospitalière, par le Dr Maacha, pharmacien sous directeur des produits

pharmaceutiques au niveau du CHU. L'échéance est fixée pour la prochaine année 2020. Dr Maacha a expliqué avant l'entame des travaux que l'EHU d'Oran, spécialisé dans cette opération, allait d'ailleurs «présenter une communication dans ce sens pour partager son expérience avec nous». Il s'agit, selon Dr Maacha, «de nous apprendre comment prendre en charge ces greffes, et surtout, à moindre coût». Les nouveautés fixées comme objectifs au niveau du CHU ne se limitent pas à cela, puisque l'établissement se

lancera très prochainement également dans la pharmacovigilance. Pr Daoudi, président du conseil scientifique du CHU, l'a annoncé à son tour lors de son allocution d'ouverture. «Avec Dr Maacha, on a déjà eu le quitus pour une présentation lors des prochaines journées françaises au mois d'avril sur la prise en charge des épileptiques», a-t-il précisé. Toujours à l'ouverture de ces Journées qui ont porté sur la thématique «L'actualité de la pharmacie hospitalière en Algérie», M. Mouzaoui, DG du CHU, et Pr

Messaoudi doyen de la faculté de médecine de l'université Mouloud Mammeri, ont mis en exergue, chacun à son tour, le rôle des pharmaciens dans la prise en charge des patients, considérant que «l'approche d'un pharmacien sur la prise en charge des malades est une chose positive, puisque la pharmacie est une spécialité médicale aussi». «Ce rapprochement pluridisciplinaire est plus que capital et inéluctable. On ne peut pas travailler sans les pharmaciens. Ils nous est profitable de suivre les interventions des

DR MAACHA, sous-directeur des produits pharmaceutiques au CHU *Nedir Mohamed*

«L'avenir est dans la promotion de l'industrie locale»

La Dépêche de Kabylie :
Pour commencer, quel est l'objectif de ces Journées ?

Dr Maacha Rachid : C'est très important de nouer le contact, pour suivre les dernières avancées liées au domaine et échanger les expériences. C'est aussi l'occasion de parler de la pharmacie, de son état actuel, de son évolution et de ses aspirations. Il y a aussi un peu de pharmacoeconomie. Le CHU de Tizi Ouzou va se lancer bientôt dans la greffe de la moelle pour les leucémiques. L'EHU d'Oran y est spécialisé. Il y a au programme une communication qui va nous expliquer les économies à faire et comment prendre en charge ces greffes à moindre coût. Je cite cela à titre d'exemple pour justement illustrer un des objectifs qui n'est pas des moindres.

Quelle est l'actualité de la pharmacie hospitalière dans le pays et plus particulièrement au CHU de Tizi Ouzou ?

Aujourd'hui, la pharmacie hospitalière a atteint un degré où il faut passer à un stade supérieur. C'est fini l'époque où le pharmacien est là juste pour faire le bon de commande et ramener le produit. Le nombre de malades augmente et il faut gérer avec le même budget. Il faut gérer avec rationalité et intelligence. On n'a plus aujourd'hui les moyens d'apporter les principes ou ce que nous appelons les molécules mères. On est obligés de se rabattre soit sur les génériques soit sur le bio-similaire. C'est seulement avec ça que



nous pouvons faire des économies et promouvoir une industrie locale algérienne. Le pays ne peut plus importer jusqu'à trois, quatre milliards de dollars chaque année. Il faut que l'argent de l'investissement aille justement dans ces produits. On a les compétences nécessaires, des spécialistes en galénique, en analytique en biochimie, des pharmaciens. L'université de Tizi-Ouzou forme des chimie-pharmaceutiques. Aujourd'hui, il faut produire local et même penser à exporter vers l'Afrique noire. On ne peut plus rester dans l'état actuel. Maintenant, s'il y a une molécule nouvelle qui pourrait donner plus d'espoir aux malades cancéreux, on sera obligé de la prendre, sinon il faut faire des économies.

L'idée de non-efficacité des produits génériques est répandue, qu'en est-il réellement ?

C'est une idée qu'on doit vraiment combattre. La différence entre le princeps et le générique, c'est qu'au départ même les génériques était des princeps, mais au bout de 20 ans, le laboratoire ayant fait beaucoup de gains, le principe actif devient de propriété publique. Donc, n'importe qui peut avoir cette formule. Le médicament est composé du principe actif et de l'excipient. Le principe actif est le même, ce qui change dans le générique c'est l'excipient et la différence est minime. Il y a des lobbies qui veulent placer leurs princeps et répandre cette idée. Seulement, si on veut faire des économies on n'a pas le choix. Je vous donne l'exemple de la France. Elle est en train d'encourager les génériques, il n'y a donc pas de raisons pour que l'Algérie ne le fasse pas. La dépense en oncologie dans un CHU avoisine les 65%. Ce sont des centaines de milliards.

Le problème de la pénurie de certains médicaments dans les hôpitaux, vous le gérez comment ?

Il y a une pénurie de médicaments dits de confort. Le milieu hospitalier est un milieu d'urgence. On est plus dans l'injectable que dans le comprimé. Ce dernier, on le laisse à l'officinal. L'injectable est plus que disponible. Le traitement existe. Pendant la période d'hospitalisation, on n'envoie jamais le malade à l'extérieur pour en acheter. Même quand on a un manque de produit ici à Tizi-Ouzou par exemple, il y a le système des décharges inter wilaya. Ce système nous

aide à prendre le malade en charge.

La pharmacovigilance, où en est-on ?

Il y a une équipe d'Oran et Pr Toumi est présent ici. C'est un des plus grands formateurs dans la discipline. Il forme des gens de l'Est de l'Ouest,... Aujourd'hui, il y a une structure, des chefs de services, un site présidé par Pr Toumi, une boîte Mail... À n'importe quel moment, on peut signaler le moindre geste, le moindre accident qui peut survenir. Cet espace sentinelle peut alerter les pouvoirs publics pour le moindre effet. C'est pour cela que de temps en temps vous recevez dans les bulletins de tél que telle ou telle molécule est retirée. Les retraits se font une fois que les contrôles ont été faits, une fois que des effets secondaires non déclarés sont remarqués. Le laboratoire de pharmacovigilance décroche le retrait après avoir fait une enquête. L'avenir est dans le professionnalisme. Si demain un médecin remarque quelque chose, il n'a qu'à saisir le pharmacien de sa structure qui lui va alerter les services concernés. On a d'ailleurs à Tizi-Ouzou un travail de recherche qui est en train de se faire. On a initié un travail avec le service de neurologie, on a suivi un certain nombre de molécules pour voir l'impact réel d'une molécule médicamenteuse. C'est un travail de recherche qui sera publié prochainement par Pr Tazekrit. C'est le premier pas de la pharmacovigilance ici à Tizi-Ouzou.

Propos recueillis par Kamela Haddoum.

BÉJAÏA Campagne de vaccination antigrippale

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière débute dans la wilaya de Béjaïa aujourd'hui et devrait s'étaler sur toute la période automne-hiver.

Près de 18 000 doses à distribuer !



Ainsi, la direction de wilaya de la santé, de la population et de la réforme hospitalière a reçu, avant-hier, pas moins de 17 706 doses de vaccin antigrippal, lesquelles seront distribuées aux structures sanitaires publiques, a affirmé le DSP Idris El Hadj Khodja. «Nous avons reçu un quota de 17 706 doses de vaccin antigrippal qui seront distribuées au niveau des établissements sanitaires publics existant sur le territoire de la wilaya. Les personnes âgées de plus de 65 ans, celles atteintes de maladies chroniques ainsi que les femmes enceintes peuvent ainsi bénéficier d'un vaccin gratuit contre

la grippe saisonnière, au niveau de ces établissements de proximité», a annoncé le même responsable. Il est à noter que le personnel médical est aussi concerné par cette campagne de vaccination anti-

grippale. Pour ce qui est de répartition de ce lot de doses de vaccins sur les différentes structures de santé, elle s'est faite selon les besoins de chacune d'elles et en prenant en considération la densité de la

population de chaque zone et le nombre de malades chroniques enregistrés. Et parmi les malades souffrant de pathologies chroniques concernés par cette opération, il y a lieu de citer les personnes atteintes de cardiopathies, d'affections métaboliques, de diabète et d'affections rénales. Il est utile de souligner que la grippe représente un risque de complications potentiellement graves pour ces malades, en plus des femmes enceintes et des personnes âgées de plus de 65 ans. Par ailleurs, le premier responsable du secteur de la santé au niveau local a indiqué que la wilaya de Béjaïa pourra bénéficier d'un quota supplémentaire, en cas de besoin, pour répondre à la demande exprimée. De même, quiconque souhaiterait se faire

vacciner pourra se procurer ce vaccin, au niveau des pharmacies privées. Parallèlement à cette campagne de vaccination nationale, un réseau de contrôle des maladies transmissibles, supervisé par l'Institut national de la santé publique et le laboratoire de référence relevant de l'Institut Pasteur, a été mis en place pour le suivi de la situation épidémiologique de la grippe et l'examen de son virus, en Algérie. A noter qu'un total de 2,5 millions de doses a été acquis et mis par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, à l'échelle nationale, à la disposition des centres vaccinateurs habituels des établissements de santé, où le vaccin est administré gracieusement.

Boualem S.

CAMPUS D'AMIZOUR 3e congrès de la physique et chimie quantique

L'intelligence artificielle pour optimiser les supports de stockage

L'objectif du 3e congrès de physique et chimie quantique, organisé par la faculté des sciences exactes de l'université de Béjaïa au campus d'Amizour du 4 au 6 novembre, est de créer un cadre d'échanges entre experts en la matière venus de plusieurs pays d'Europe et d'Afrique. C'est surtout une opportunité aux chercheurs de diffuser les résultats de leurs recherches «dans le cadre de la promotion et de la coopération scientifique avec les différentes compétences de différents pays», précise le Professeur Saidani, recteur de l'université de Béjaïa. Les différents intervenants, jouissant de notoriété mondiale, ont axé leurs interventions sur des thématiques d'actualité dans le domaine. Il s'agit des exposés sur le plasma et le laser, de la photonique, des nanomatériaux, de la physique cosmologique et bien sûr, sur la chimie quantique. Il était question aussi de traiter de la théorie de l'information quan-

tique et de toutes les technologies quantiques ayant un intérêt particulier pour le développement des algorithmes utilisés dans plusieurs domaines d'activités. Ainsi, la santé, l'énergie et l'industrie, le transport ou les finances,... se basent assurément sur les sciences quantiques, mais surtout sur l'intelligence artificielle «IA», qui fait parler d'elle aujourd'hui dans le domaine de l'informatique avancée. Docteur Hafid Aoureg de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique d'Alger, DGRSDT, en a fait le thème de sa conférence expliquant l'intérêt de l'IA et de la physique dans le développement des technologies modernes. Dans la même optique, Le professeur Tari A/Kamel, directeur de l'école supérieure des sciences et technologies de l'informatique située au niveau du campus d'Amizour, dira que «l'ordinateur de demain est l'ordinateur quantique, car

qu'il s'agit de la chimie ou de la physique, elles ont un impact énorme sur l'ordinateur de demain, c'est de là qu'on prépare la technologie de demain.» Cela dit, l'avenir est tout ce qui est lié aux technologies et sciences quantiques, des sciences développées à partir du 20e siècle. À suivre les différentes communications en plénière, les présents ont été portés dans un monde de l'infiniment petit, donc au niveau atomique pour mieux découvrir magiquement les effets physiques et chimiques dans divers phénomènes. Le jeune chercheur Samir Lounis, originaire de Tizi Ouzou, installé en Allemagne, lui, est revenu sur un thème très intéressant en matière des moyens de télécommunications et de la problématique de stockage des données diverses. D'autres thèmes tournent autour de la même orbite, à savoir tout ce qui est lié aux théories et découvertes d'Einstein, comme il a été évo-

qué par le professeur Md Lagraa de l'université d'Oran, en traitant un sujet sur le formalisme hamiltonien et la gravitation d'Einstein. Un conclave qui a vu la participation d'éminents chercheurs et doctorants des universités de France, Italie, Espagne et Allemagne, mais aussi d'Algérie et de Béjaïa. Il y a aussi la participation record des étudiants en physique et chimie venus des diverses universités du pays, notamment d'Alger, Sétif, Biskra, Tizi Ouzou et autres. Le campus d'Amizour qui abrite cette 3e édition du congrès en veut surtout pour prouver son nouveau statut d'école supérieure des sciences et technologies de l'informatique, avec pour cette 1ère année une classe de 50 étudiants qui s'orienteront vers la Cybercriminalité et autres spécialités qui se basent sur l'intelligence artificielle et le micro quantique.

Nadir Touati

Insuffisance rénale

4 000 nouveaux cas chaque année au plan national

«Pas moins de 4 000 nouveaux cas d'insuffisance rénale sont enregistrés chaque année, tandis que 25 000 insuffisants rénaux chroniques suivent des séances d'hémodialyse». C'est ce qu'a affirmé, hier, le Pr Tahar Rayan, président du conseil scientifique de l'Agence nationale des greffes d'organes et de tissus. Intervenant hier sur les ondes de la chaîne 1 de la radio nationale, le professeur Tahar Rayan a rappelé que «seule-

ment 2 000 greffes rénales ont été effectuées en Algérie depuis 1985», soulignant au passage qu'«il existe 14 centres médicaux de transplantation rénale, en Algérie, avec 2 à 3 transplantations de rein effectuées chaque semaine, alors que le nombre total de transplantations rénales a atteint 300 par an». L'intervenant affirme dans ce cadre que près de 10 000 personnes souffrant d'insuffisance rénale sont en attente d'une greffe, tandis que le

nombre des donneurs reste, selon lui, insuffisant. Par ailleurs, l'invité de la radio nationale a affirmé que le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, en coordination avec l'Agence nationale des greffes d'organes et de tissus, avait élaboré un plan à l'horizon 2023 qui permettra des prélèvements d'organes sur des personnes décédées. Le professeur Rayan a noté que l'Algérie est classée au premier

rang dans le domaine des dons d'organes au niveau du Maghreb. «Mais, dit-il, la transplantation de toutes les greffes est effectuée à partir des donneurs vivants apparentés». Selon lui, «le gros problème qui se pose en matière de greffe rénale est constitué par la difficulté de prélever cet organe sur des personnes décédées», déplorant que «la loi ne permette pas les prélèvements post-mortem». Rappelons, dans ce sillage, que

le chef du service de néphrologie à l'hôpital d'Hussein-Dey (Alger) avait annoncé l'élaboration en cours d'une liste des personnes en attente d'une greffe rénale. La liste va regrouper tous les malades dialysés, les enfants en priorité, parmi lesquels ceux susceptibles d'être greffables, «lesquels seront sélectionnés sur des bases équitables et dans le plus strict anonymat», avait-il assuré.

L. O. CH.

Béjaïa

Une bombe artisanale désamorcée au quartier des Quatre chemins

Les services de sécurité sont intervenus, hier en début d'après-midi, pour désamorcer un engin explosif, déposé non loin de deux établissements scolaires, le CEM Bouaoudia Saïd et une école primaire, sis au quartier des Quatre-chemins, à proximité de la gare routière de Béjaïa. Aussitôt alertés par l'un des gardiens de l'école primaire dudit quartier, des éléments de la BRI et des artificiers de l'armée se sont déplacés sur les lieux. Après avoir établi un périmètre de sécurité, les artificiers de l'ANP ont fait exploser l'engin sous le regard de dizaines de citoyens. Aucun blessé, ni dégât matériel n'ont été enregistrés au terme de cette intervention réussie des services de sécurité. Néanmoins, un climat de terreur s'est installé au quartier des Quatre chemins et à la gare routière des heures durant. L'on s'interrogeait notamment sur la provenance de cet engin explosif et son emplacement près de deux établissements scolaires et la gare routière. Des endroits fortement fréquentés en ce jour de semaine. N'eût été la vigilance du gardien du primaire, l'irréparable se serait produit en cette après-midi de mercredi au cœur de la ville de Béjaïa.

F. A. B.

Bouira

Deux trafiquants de drogue arrêtés

La brigade chargée de la lutte contre le trafic des stupéfiants, relevant de la Sûreté de wilaya de Bouira, a réussi à mettre hors d'état de nuire, mardi dernier, deux dangereux dealers. Ces derniers ont été arrêtés en possession de 91.16 g de kif traité dans une cité du centre-ville de Bouira. Quatorze comprimés psychotropes et une somme d'argent de plus de 7 millions de centime ont été également trouvés sur les deux trafiquants. Et selon la Sûreté de wilaya, les mis en cause ont été appréhendés, après une enquête ouverte sur leurs activités suspectes. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Bouira, ils ont été placés sous mandat de dépôt. Massinissa A.

Kadiria - Lakhdaria

Deux morts dans un accident sur l'autoroute Est-Ouest

Deux personnes ont trouvé la mort, mardi soir, dans un accident de la route survenu sur l'autoroute Est-Ouest, entre les communes de Kadiria et Lakhdaria, au nord de la wilaya de Bouira. L'accident s'est produit suite au dérapage puis au renversement d'un camion, causant la mort de deux personnes, âgées de 36 et 32 ans. Les agents de la Protection civile sont intervenus vers 20h pour transférer les deux victimes vers la morgue de l'hôpital de Lakhdaria. Dès lors, les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce tragique accident. M. A.

Bouira Au deuxième jour de la grève des fonctionnaires et des enseignants

Profitant de la grève des enseignants qui s'est poursuivie hier, des centaines de lycéens ont improvisé une marche dans la matinée.

Ils l'ont entamée depuis le centre-ville de Bouira, en traversant plusieurs quartiers de la ville. Aussi, leur nombre ne cessait de s'augmenter puisque des élèves de plusieurs établissements scolaires sont venus les rejoindre. Munis des emblèmes national et amazigh et même de certains étendards de clubs de football (JSK, MCA et USMA), les lycéens ont observé plusieurs haltes au niveau des lycées Houari Boumediène et Abderrahmane Mira. Cela a provoqué d'immenses embouteillages dans les principaux boulevards du chef-lieu de la wilaya. Ils ont fini leur marche au niveau de l'esplanade de la maison de la Culture Ali Zaamoum. Fort heureusement, aucun incident n'a été enregistré, sachant que cette action manquait d'organisation. Il est utile de préciser que

Les lycéens dans la rue



cette marche improvisée a été largement encadrée par les services de sécurité, afin d'éviter tout débordement.

Grève au lycée de Haizer depuis deux semaines

Les élèves du lycée Mohammed Amzil de la commune de Haizer, sise à une dizaine de kilomètres au nord de la wilaya de

Bouira, sont en grève depuis 15 jours. La cause de ce débrayage est le changement par la direction de l'établissement des horaires d'entrée et de sortie quotidiens, au mois d'octobre dernier, suite à une demande émanant des enseignants. Ce changement a particulièrement touché l'heure de reprise des cours de l'après-midi, qui a été décalée de 30

minutes. Les séances pédagogiques des après-midi ont été de ce fait programmées à partir de 13h30, au lieu de 13h, et les horaires de sortie décalés à 16h30, au lieu de 16h. Un changement qui n'a été apprécié ni par les élèves ni par leurs parents. Ces derniers ont d'ailleurs réclamé son annulation et le retour à l'ancien timing (de 13h à 16h). Mécontents, les lycéens, ont, pour leur part, déserté les bancs des classes depuis 15 jours, refusant de reprendre les cours jusqu'à satisfaction de cette revendication. Une demande rejetée en bloc par l'administration et les enseignants car, d'après eux, ce changement obéit à un ordre pédagogique et a été validé par la Direction de l'éducation. Un bras de fer s'est alors engagé entre l'administration et les enseignants d'un côté et les élèves et leurs parents de l'autre. Une situation qui risque d'avoir un impact négatif sur la scolarisation des élèves, puisque les devoirs du 1er trimestre ont déjà été reportés.

Oussama K.

DRAË EL MIZAN Grève dans les lycées et collèges L'inquiétude des parents

Le mouvement de grève dans les établissements du secondaire du sud de la wilaya, de Boghni à Tizi-Gheniff en passant par Draï El-Mizan, continue. À Tizi-Gheniff, le mouvement a touché, hier, le lycée de M'Kira alors que les élèves des deux lycées du chef-lieu de daïra boucleraient aujourd'hui jeudi leur semaine de grève. A signaler que ces actions de protestation se propagent même dans les collèges. En effet, les CEM de la ville ont observé, hier, un arrêt de cours. A noter que ce mouvement de protestation des élèves n'est pas très bruyant jusque-là dans la mesure où les élèves de la daïra se contentent de «sécher les cours» sans vraiment rendre publiques leurs motivations. «Ils conviennent dès huit heures devant le portail de leurs établissements respectifs de ne pas rejoindre les salles de cours. Personne ne sait vraiment quelles sont leurs revendications. Ils se contentent de répéter que c'est annoncé sur Facebook», dira un professeur au Technicum de Tizi-Gheniff. A Draï El-Mizan, la grève, qui était hier à son

quatrième jour, risque de se poursuivre aujourd'hui encore. «Nous sommes solidaires avec les étudiants qui sortent tous les mardis», lancera un élève accosté devant le lycée Ali Mellah au milieu de centaines d'autres qui marchaient et scandaient les slogans propres aux Hirak. «Nous avons appris sur les réseaux sociaux que tous les secteurs seront en grève durant toute la semaine et nous avons adhéré au mouvement. D'ailleurs, vous voyez bien que l'agence postale en face, la daïra et la mairie sont en grève», dira un autre lycéen. L'on a aussi appris que les collèges de la ville ont été désertés par les collégiens qui ont rejoint le mouvement des trois lycées de la ville. «Les parents doivent se montrer vigilants. Ils doivent accompagner leurs enfants le matin pour s'assurer qu'ils ne se fassent pas manipuler», préconise un enseignant. Comme lui, beaucoup pointent du doigt les associations des parents d'élèves, «dont le rôle est primordial dans la maîtrise de ce genre de situation». «Vraiment, nous craignons

qu'ils perdent encore plus de temps. A peine les vacances d'automne consommées, voilà qu'un mouvement vient de les perturber alors que les compositions trimestrielles sont à nos portes. Qu'on laisse ces enfants tranquilles! Ils ne doivent pas être mêlés à ce mouvement. Et puis, ce n'est pas une grève nationale, elle ne touche que quelques établissements de notre wilaya. D'après les échos qui nous arrivent des autres daïras, il n'y a aucun mouvement similaire», déplore un parent d'élève venu récupérer, hier matin, sa fille devant le portail du lycée Saïd Hamdani. Et de poursuivre: «Nous espérons que tous les parents raisonneront leurs enfants de sorte qu'ils rejoignent l'école dimanche». Localement, l'on exhorte aussi les associations de parents d'élèves, aussi bien dans les lycées que dans les collèges, à trouver des solutions à même de permettre une reprise sereine des cours dimanche prochain.

Amar Ouramdane

TIZI OUZOU 7e édition du concours *Aïssat Rabah*
du village le plus propre

Sahel succède à Azemmour Oumeriem

La proclamation, hier, des résultats du concours *Aïssat Rabah* du village le plus propre de la wilaya de Tizi Ouzou, dans sa septième cuvée, a consacré le village Sahel de la commune de Bouzeguène.

Sahel succède ainsi à Azemmour Oumeriem détenteur du titre 2018. La cérémonie a eu lieu, hier donc, au théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou, en présence du P/APW, Youcef Aouchiche, du wali Mohamed Djemâa et de nombreux élus nationaux et locaux, en plus des directeurs de l'exécutif de wilaya et un public nombreux. Après les prises de parole d'usage, l'huissier de justice a annoncé progressivement les résultats. Le village Sahel, dans la commune de Bouzeguène, a eu ainsi la palme d'or et le titre du village le plus propre de la wilaya pour cette année 2019, empochant du coup le premier prix de 9 millions de dinars. La



deuxième place est revenue au village Cherqiya, dans la commune de Maâtkas (7 millions de dinars). Le 3e prix a été remporté par le village Zerouda, dans la commune de Tirmatine (6 millions de dinars), le 4e prix par le village Abarane, dans la commune de Tirmatine (5 millions de dinars), le 5e prix (4 millions de dinars) par le village Thakharadjit, dans la commune d'Aït Bouaddou et le 6e prix de 3 millions de dinars par le village Aït Amar dans la commune d'Aït Bouaddou. Le 7e prix (3 millions de dinars) a été décerné au village Aït

Aïssa Ouyahia dans la commune d'Aït Yahia, et les 8e, 9e et 10e prix, de 2 millions de dinars chacun, ont été remportés respectivement par les villages Tafrawt dans la commune d'Aït Yahia, Bouyeghzar dans la commune de frikat et Azra dans la commune de Tizirt. Concernant le super concours qui a concerné les villages déjà lauréats des éditions précédentes, le premier prix (3 millions de dinars) a été remporté par le village de Boumessaoud dans la commune d'Imssouhal. Tiferdoud, dans la commune d'Abi Youcef, s'est classé en 2e

position avec un prix de 2 millions de dinars et Talbant, dans la commune de Zekkri, s'est adjugé le 3e prix de 1 million de dinars. À signaler que la proclamation des résultats a été entrecoupée d'activités artistiques, notamment du chant de chorale et du théâtre. Un film documentaire, retraçant le parcours du défunt Aïssat Rabah, a également été projeté, ainsi qu'un documentaire sur l'histoire du concours Aïssat Rabah, depuis sa première édition en 2007. Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

Hocine T.

VALLÉE DU SAHEL À la veille du *Mawlid Ennabaoui*

Hausse vertigineuse des prix des produits avicoles

À la veille de la fête religieuse du Mawlid Ennabawi, certains produits, notamment alimentaires, enregistrent une hausse palpable de leur prix, mettant dans tous leurs états les consommateurs. En effet, dans les localités situées dans la vallée du Sahel, pour ne citer que celles-là, les prix des produits avicoles ont connu une augmentation ahurissante «flirtant» avec les 400 DA/kg pour le poulet et 15 DA pour l'œuf. D'ailleurs, cette hausse est sur toutes les lèvres des ménages, qui préparent activement cette célébration. «L'arrivée du Mawlid Ennabaoui est l'occasion tant espérée pour certains commerçants de volailles et d'œufs pour mettre le feu aux prix. Depuis quelques jours déjà, ces produits sont devenus presque inaccessibles surtout pour les bourses faibles, lesquelles ne savent plus où donner de la tête. C'est devenu une tradition chez nous, à la veille de chaque événement religieux, les prix des produits alimentaires, sur lesquels la demande explose, augmentent de façon exponentielle, laissant sur le carreau les ménages. Par ailleurs, à l'occasion de cette fête religieuse, plusieurs points de

vente de produits entrant dans la célébration de la naissance du Prophète (qssl) ont vu le jour dans les villes de la région, comme M'Chedallah et Raffour. Ainsi, des étals exposent à la vente des cierges, des bougies, des encens de toutes sortes de parfum, des pétards et des jouets, etc. Des produits chers qui sont importés pour la plupart. Ces points de vente, aménagés sur les trottoirs, connaissent un engouement de la part des ménages et surtout des enfants, qui

comptent célébrer dans la joie et la bonne ambiance cette fête religieuse qu'ils affectionnent tant. Et dans la soirée, ils ne manqueront certainement pas d'allumer les bougies et autres cierges pour illuminer leurs foyers. L'encens, sous tous ses parfums, emplira également, en cette soirée du Mawlid Ennabaoui, les habitations et les commerces.

Y. S.

Fête du Mawlid Ennabawi

La journée de samedi chômée et payée

La journée de samedi prochain (12 Rabie el Aouel 1441 de l'hégire) correspondant à la fête du Mawlid Ennabawi sera chômée et payée, indique mercredi un communiqué commun du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et de la Direction générale de la Fonction publique et de la réforme administrative. "A l'occasion d'El Mawlid Ennabawi et Conformément à la loi n° 63-278 du 26 juillet 1963 modifiée et complétée fixant la liste des fêtes légales, la journée du samedi 12 Rabie el Aouel 1441 de l'hégire, correspondant au 9 novembre 2019 est chômée et payée pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics et privés, ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts juridiques confondus y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée", précise la même source. "Toutefois, les institutions, administrations, établissements, offices et entreprises précités sont tenus de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté", ajoute le communiqué.

Sûreté d'Alger

Saisie de 53 millions en faux billets

Une somme de 53 millions de centimes en faux billets a été saisie récemment par les Services de la sûreté de la wilaya d'Alger et ce suite à l'arrestation d'un suspect, a indiqué, mercredi, un communiqué de ces services. La brigade de la police judiciaire relevant de la circonscription administrative de Birtouta ont réussi à saisir un montant de 53 millions de centimes en faux billets en possession d'un suspect, a précisé le communiqué. Agissant sur informations faisant état d'un suspect s'adonnant à la distribution et la vente de faux billet au niveau des différents quartiers de Birtouta, les éléments de la police ont réussi, après d'intenses investigations, à identifier le suspect. Après avoir mis sur pied un plan et soumis le suspect à la fouille corporelle, les éléments de la police ont trouvé en sa possession un sac en plastique contenant des montants en faux billets. Après finalisation des procédures légales en vigueur, le principal suspect a été présenté devant le procureur de la République territorialement compétent qui a ordonné son placement en détention préventive.

Aéroport d'Alger

Saisie de 82 640 euros et de 15 540 dollars

Les services des Douanes ont déjoué lundi, une tentative de transfert illicite de 82.640 euros et de 15.540 dollars, à l'Aéroport international d'Alger "Houari Boumediene", a appris mardi l'APS auprès de la Direction générale des Douanes (DGD). Les sommes saisies lundi soir, étaient en possession d'un passager, en destination de la capitale malienne (Bamako) à bord d'un vol (ah 5326) de la compagnie nationale (Air Algérie), a précisé la même source. D'importantes sommes en monnaie étrangère ont été saisies par les services des Douanes au niveau de l'Aéroport international d'Alger, durant les sept premiers mois 2019, rappelle-t-on. Ainsi, ils ont enregistré, depuis le début de l'année en cours et jusqu'au début septembre dernier, 21 infractions liées au trafic de devises chez les particuliers, permettant la saisi de 286.635 dollars américains, 1.613.790 euros et 17.750 livres sterling. En 2018, les services des Douanes avaient relevé des infractions de changes qui se sont soldées par une valeur globale des corps du délit de 11,785 milliards de DA (environ 101 millions de dollars), contre 8,73 milliards de DA (près de 78,66 millions de dollars) par rapport à 2017, en hausse en dinars d'environ de 35%. Les mêmes services avaient constaté 507 infractions relatives à la législation et à la réglementation des changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger, contre 485 infractions en 2017.

APN Le projet de loi de finances 2020 en débat

Ce qui va augmenter

Le projet de loi de finances pour 2020, en débat à l'APN, prévoit de légères augmentations d'impôts et de taxes, ainsi que l'institution d'une nouvelle taxe sur les véhicules.



cycles de luxe, les yachts et bateaux de plaisance, les avions de tourisme, les chevaux de course, les objets d'art et les meubles et bijoux. Alors que cet impôt était imposé selon des taux proportionnels, il est proposé de l'appliquer selon des tarifs allant de 100.000 Da à 500.000 DA pour des valeurs taxables allant de 100 millions de DA à 700 millions de DA et plus. Cependant, la commission des finances de l'APN suggère de fixer un taux unique de cet impôt, fixé à 1 pour mille (1/1000).

Hausse de l'éco-fiscalité

L'éco-fiscalité connaît à son tour quelques légères augmentations dans le cadre du PLF 2020. Ces augmentations touchent la taxe sur les activités polluantes ou dangereuses pour l'environnement, la taxe d'incitation au déstockage des déchets industriels, la taxe complémentaire sur la pollution atmosphérique d'origine industrielle, la taxe complémentaire sur les eaux usées, la taxe sur les huiles lubrifiantes ainsi que la taxe spécifique sur les sacs en plastique. La taxe additionnelle sur les produits tabagiques est à son tour augmentée pour être portée de 11DA à 17 DA par paquet. La commission des Finances de l'APN propose d'augmenter cette taxe à 22 DA. La taxe d'efficacité énergétique pour les produits fabriqués localement et les produits importés est pour sa part réaménagée, alors que les produits à très forte consommation en électricité (classe D à G) seront autorisés à l'importation, mais fortement taxés (40%).

Le PLF 2020, prévoit l'institution d'une taxe annuelle sur les véhicules automobiles et engins roulant, due lors de la souscription d'un contrat d'assurance par les propriétaires et fixée à 1.500 DA pour les voitures de tourisme et à 3.000 DA pour les autres véhicules. En outre, une taxe de 6.000 DA, appliquée aux véhicules introduits temporairement en Algérie par les particuliers non résidents et payable au niveau des services des douanes avant la délivrance du titre de passage en douanes, est également proposée. Cependant, la Commission des finances et du Budget de l'APN a suggéré, dans son rapport préliminaire sur le projet de loi, de supprimer cette mesure qui risque, selon elle, de pénaliser les Algériens résidents à l'Etranger lorsqu'ils se rendent en Algérie, en plus du traitement par réciprocité qui risque d'être appliqué sur des Algériens se rendant en Tunisie par route par exemple. D'autre part, il est proposé d'augmenter la taxe sur les titres de transports individuels ou collectifs délivrés aux résidents pour un parcours international, la portant de 500 DA à 1.000 DA pour chaque voyage par voie routière ou ferroviaire. Aussi, le relèvement du timbre imposé aux cartes de résidences délivrées aux étrangers, de 3.000 DA à 6.000 DA pour les cartes d'une durée de deux ans et de 15.000 DA à 30.000 DA pour les cartes de 10 ans est également proposé par le PLF. Par ailleurs, l'augmentation de la Taxe intérieure de consommation (TIC), applicable aux véhicules de grosses cylindrées, est augmentée de 30% à 60% avec l'extension de son champ d'application aux véhicules à essence d'une cylindrée excédant 1.800 cm³ et les véhicules diesel d'une cylindrée supérieure à 2.000 cm³.

Augmentation de la taxe de domiciliation bancaire

Pour ce qui est des importations, le PLF 2020 prévoit une augmentation de la contribution de solidarité applicable aux importations de marchandises afin d'atténuer le déficit de la CNR (Caisse Nationale de Retraite), la portant de 1% à 2%. La taxe de domiciliation bancaire pour les biens et marchandises destinés à la revente en l'état va également augmenter, passant de 0,3% à 0,5%. Pour les importations des kits rentrant dans les collections CKD/SKD cette taxe passera à 1%, alors que les importations de services seront soumises à un taux de 4% (contre 3% actuellement), selon les propositions du PLF. L'assemblage des micro-ordinateurs sera à son tour régi par le dispositif CKD/SKD et ne bénéficiera donc plus du taux réduit de la TVA. Les téléphones portables seront par contre exclu du

champ d'application du dispositif de montage CKD/SKD et seront soumis à un régime unique avec une augmentation du droit de douane auquel ils sont soumis, de 5% à 30%. En 2020, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, augmente à son tour, passant à une fourchette allant de 1.500 DA à 2.000 DA (contre une fourchette actuelle de 1.000 DA à 1.500 DA) pour les locaux à usage d'habitation et à une fourchette de 4.000 DA à 14.000 DA (contre 3.000 DA à 12.000 DA) pour les locaux à usage professionnel, commercial ou artisanal. Pour les terrains aménagés pour camping et caravanes, la fourchette de cette taxe passera à 10.000 DA-25.000 DA (contre 8.000 à 23.000 Da) alors que les locaux à usage industriel commercial ou artisanal produisant de grandes quantités de déchets seront soumis à des tarifs de 22.000 à 132.000 DA (contre 20.000 à 130.000 DA actuellement). Les revenus tirés de la location des salles des fêtes et celles destinées à l'organisa-

tion de séminaires et de meeting seront soumis à la catégorie bénéfiques professionnels de l'IRG, au lieu d'un IRG à 15% actuellement. Le taux d'IRG appliqué sur l'activité de consulting est rehaussé pour sa part, pour être fixé dans une fourchette allant de 10% à un taux proportionnel de 26% (contre un taux fixe de 10% actuellement). Les ventes en ligne de biens numérisés et certains services fournis par voie électronique exploités en Algérie seront d'autre part soumis à la TVA en application du taux réduit de 9%. L'abattement applicable sur les redevances pour le cas des contrats portant sur l'utilisation de logiciels informatiques sera réduit à 30% contre 80% actuellement. Pour les activités du BTPH, il est proposé d'annuler la réfaction de 25% au titre du chiffre d'affaires soumis à la TAP. Le PLF 2020 propose par ailleurs une restructuration de l'impôt sur le patrimoine, applicable sur les biens immobiliers et mobiliers comme les véhicules et moto-

Pétrole

Le panier de l'OPEP établi à 62,57 dollars le baril

Le prix du panier de quatorze pétroles bruts (ORB), qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), s'est établi, avant-hier mardi, à 62,57 dollars. C'est ce qu'a fait savoir ladite organisation via des données publiées, hier, sur son site web, précisant que le prix de l'ORB était en début de semaine à 62,00 dollars. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a augmenté de 83 cents (soit 1,3%) pour finir à 62,96 dollars. A New York, le baril de WTI pour décembre a gagné 69 cents (1,2%) et passe à 56,54 dollars. Les analystes expliquent cette progression des cours par l'optimisme à l'égard des négociations commerciales sino-américaines. A retenir que le

panier de référence de pétrole brut de l'OPEP comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen (Congo), Oriente (Équateur), Zafiro (Guinée équatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Émirats arabes unis) et Mery (Venezuela). A souligner que l'OPEP a fait savoir, dans son rapport annuel sur le pétrole, qu'elle a revu à la baisse ses prévisions de la croissance de la demande pétrolière d'ici 2020. Elle a indiqué que la demande mondiale de brut doit progresser de près de 12 millions de barils par jour (mbj) à long terme, passant de 98,7mbj en 2018 à 110,6

mbj en 2040. La prévision a été revue à la baisse de plus de 1 mbj à cet horizon comparé au rapport publié l'an dernier. «La plus grosse part de cette révision est liée à une plus faible activité économique par rapport aux attentes de 2018», selon la même source. Il est utile de rappeler qu'en décembre 2018, l'OPEP et dix pays producteurs non-OPEP avaient décidé d'une baisse conjointe de leur production de 1,2 million de barils dès janvier 2019, avec une réduction de 800 000 barils/jour par l'OPEP et de 400 000 barils/jour par ces pays producteurs non-OPEP. Cet accord a été reconduit en début juillet dernier et court jusqu'au 31 mars 2020.

S.S.



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:38	12:28	15:20	17:46	19:07
Bouira	05:45	12:28	15:21	17:47	19:06
Béjaïa	05:34	12:24	15:16	17:42	19:03

BOUMERDÈS Consommation de budget et exécution des programmes

L'exécution des programmes de développement dans la commune de Boumerdès a du mal à s'enclencher.

Ça patine à l'APC !

En effet, sur les 230 projets inscrits au titre du Budget supplémentaire (BS) de 2018, seuls 60 sont achevés. Et l'achèvement de ces derniers a pris beaucoup de temps, et ce en raison de multiples «carences liées, notamment, au manque d'expérience des entreprises engagées et aux lenteurs administratives», estiment des élus. En outre, un montant de 3 milliards a été dégagé pour ces programmes et seul 1 milliard 200 millions ont été consommés. De même, quatre-vingt-deux projets d'équipements d'un montant avoisinant 60 milliards ont été annulés. Toujours dans le même volet, 48 opérations n'ont pas été lancées, alors que certaines sont à l'arrêt peu de temps après leur lancement. Des chiffres communiqués, au début du mois de février de



l'année en cours. Un mois plus tard, l'APC annonçait que le nombre de projets non lancés a augmenté à 52 opérations et l'achèvement de 23 autres, au titre du BS 2018. Et au titre du Budget primitif (BP) 2019, l'Assemblée populaire com-

munale avait inscrit treize opérations avec un montant avoisinant 120 millions DA. Mais certaines d'entre elles sont en souffrance, à l'image du projet d'aménagement urbain de la cité 11 Décembre 1961. Par ailleurs, le taux de consom-

tion des crédits de paiement au titre de l'année 2018 est de seulement 15%. Sur un autre plan, l'APC de Boumerdès avait bénéficié d'une importante enveloppe financière dans le cadre de la Caisse de solidarité et de garantie des

collectivités locales (CSGCL), avoisinant 21 milliards, pour six opérations de développement. La situation arrêtée à février 2019 fait d'ailleurs état de la consommation de 8 milliards dudit montant. En outre, l'APC a enregistré près de 7 milliards DA d'impayés, auprès des entreprises engagées pour la réalisation des opérations inscrites sur le BS 2018 dont des travaux de démolition de baraques, la réfection de son siège, l'éclairage public et l'achèvement de l'aménagement de la gare routière, lequel a fait couler beaucoup d'encre, surtout lorsqu'on sait que les travaux de ce projet durent depuis plusieurs années. Une autre carence qui affecte lourdement cette APC est le faible taux de consommation des budgets, qui est moins de 25 % du budget communal, alors que les quartiers et cités souffrent de plusieurs manques.

Z Youcef

Chalets de Si Mustapha

77 familles relogées à Zemmouri



Soixante-dix-sept familles qui habitent dans des chalets à Si Mustapha ont été relogées, mardi dernier, dans des logements en dur. Ces heureux bénéficiaires

avaient souffert des années durant de l'absence de commodités de base dans les chalets sans oublier les autres carences, au niveau de ces sites implantés au lendemain du séisme de 2003. Ces familles ont, pour rappel, été relogées au niveau de la cité des 600 logements publics locatifs de Zemmouri. Quant à l'opération, elle a été supervisée par les responsables de l'OPGI et de la wilaya. C'est la troisième en genre depuis celle d'Aït Amrane et de Ben Merzouga, qui a vu le relogement de 1 000 familles. Il convient de signaler qu'il a fallu attendre plusieurs années pour que ces familles soient relogées, en raison de l'arrêt de certains projets de

réalisation de logements, notamment par rapport aux travaux de la voirie et réseaux divers. A noter également que près de 900 logements sont à l'arrêt à l'échelle de la wilaya. En outre, plusieurs autres habitants de chalets ne sont pas encore relogés, notamment ceux de l'Enaco à Corso, Tidjelabine, Thenia et Bordj Menaïel. A cela s'ajoutent les familles ayant déposé des recours pour bénéficier de logements et qui attendent depuis plus d'un an la décision de la Commission de wilaya pour en finir avec leur triste situation.

Z. Y.

Boudjellil

Campagne oléicole prometteuse à Aftis

La campagne de cueillette des olives s'annonce prometteuse à Aftis, bourgade rustique située à 5 km du chef-lieu communal de Boudjellil. D'après les paysans et les propriétaires des vergers oléicoles, la prochaine olivaison ne risque pas de les décevoir, au vu de la fructification assez satisfaisante des centaines d'oliviers de cette localité rurale par excellence. En tout cas, le constat fait récemment dans ce village ne laisse aucun doute : les oliviers ploient sous le poids de grosses et charnues olives encore vertes, annonçant une très bonne récolte. En tout cas, les propriétaires des oliveraies ne font pas grise mine. Bien au contraire, ils sont optimistes quant à la prochaine récolte. «Franchement, je m'attendais à une fructification peu abondante des oliviers à cause de la sécheresse et surtout de la canicule qui a failli assécher ces arbres oléagineux durant l'été écoulé, où les températures ont atteint des pics préoccupants. La chute salvatrice des dernières pluies, qui ont engendré une très bonne pluviométrie, a permis aux oliviers de retrouver leur verdure et aux olives asséchées par le manque d'eau de prendre du volume. A présent, tout donne entière satisfaction et on attend le mûrissement des fruits pour pouvoir lancer la récolte dans quelques semaines dans la joie et la bonne humeur», affirme tout béat un paysan d'Aftis. Ainsi, les paysans de cette bourgade, qui compte un immense parc oléicole constitué de milliers d'oliviers centenaires pour la plupart, s'attellent aux derniers préparatifs pour entamer dans de bonnes conditions l'olivaison, en procédant au débroussaillage et au labourage de leur oliveraies ainsi qu'à la préparation des outils entrant dans le cadre de la campagne oléicole, comme la scie, la hache, le peigne, les ciseaux, les filets et autres.

Syphax Y.

Aït Smaïl

Le projet du gaz bloqué

Le projet de raccordement de la commune d'Aït Smaïl au réseau de gaz naturel est en butte aux oppositions des riverains, apprend-on auprès d'un responsable de l'APC. «La progression des travaux de la conduite de transport du combustible est stoppée par des propriétaires terriens de la commune voisine de Taskriout, précisément des habitants du village Rif», confie notre interlocuteur,

selon lequel les opposants au projet réclament l'alimentation de leur village en gaz naturel. «Il n'y a rien de plus légitime. Ces citoyens sont dans leur bon droit, car il est pour le moins inconcevable que le gaz traverse leurs biens sans qu'ils puissent en jouir», affirme le responsable de l'APC, tout en exhortant les pouvoirs publics à examiner la requête de ces villageois et étudier la possibilité de leur

alimentation. D'autre part, le staff aux commandes de la municipalité ajoute que le réseau de distribution du gaz dans la commune d'Aït Smaïl a atteint des taux d'avancement contrastés. «Nous avons des lots achevés ou en voie de l'être, alors que d'autres ne sont même pas achevés à moitié», précise-t-on. Cependant, tant que le nœud Gordien des oppositions qui grève la réalisa-

tion de la conduite de transport de gaz naturel n'est pas résolu, aucune mise en service n'est envisageable, même si le chantier du réseau de distribution est mené à bon port. «Nous souhaitons que le problème trouve une solution dans les meilleurs délais à la fois pour satisfaire les villageois de Rif et gratifier la population d'Aït Smaïl», souligne un élu local.

N. M.

Aménagement d'espaces verts et de détente

L'APC met le paquet

Un montant de 25 milliards de centimes vient d'être consacré par l'APC de Béjaïa pour l'aménagement d'espaces verts, au niveau des quartiers 600 et 1 000 logements. Deux grandes banlieues de la ville de Béjaïa.



C'est ce qu'a annoncé, dernièrement, Hamid Achour, élu à l'APC de Béjaïa et président de la Commission travaux publics, urbanisme et aménagement du territoire. «Nous avons dégagé un budget de l'ordre de 25 milliards de centimes pour lancer des opérations d'aménagement d'espaces verts, au niveau des quartiers 600 et 1 000 logements. Une étude d'aménagement a été réalisée pour prendre en charge progressivement tous les espaces verts résiduels ou en commun de ces deux grandes cités. Nous avons fait participer les associations de ces quartiers dans l'élaboration de ce projet pilote, car nous envisageons d'étendre l'opération vers

d'autres endroits», a affirmé cet élu. En effet, un manque remarquable et terrible d'espaces de verdure et de jardins publics est soulevé avec acuité par les habitants de plusieurs quartiers de la ville de Béjaïa. S'il est vrai que des espaces verts sont aménagés dans certains endroits, ils souffrent, toutefois, du manque de suivi et d'entretien. Parfois, s'ils sont menacés de disparition. Pour rappel, au début de l'année en cours, les habitants du quartier 600 logements se sont mobilisés contre l'attribution dans le cadre du Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (Calpiref) d'une assiette de terrain, classée espace

vert, à un promoteur pour y réaliser un hôtel. Pourtant, ce terrain était, selon ces riverains, pendant des décennies, un espace de jeu et de loisirs pour les enfants et les retraités du quartier 600 logements et ceux des cités avoisinantes. Cette affaire avait d'ailleurs soulevé un tollé général et une grande indignation à Béjaïa, notamment auprès des associations œuvrant pour la protection de l'environnement. «Les véritables projets dont a besoin la wilaya de Béjaïa, à l'instar des centres de recyclage des déchets, sont bloqués et ils s'amuse à détourner les espaces verts, au nom de l'investissement et des projets», s'était indigné Karim Khima, président de l'association

«Ardh» (Terre). Néanmoins, l'APC de Béjaïa semble avoir pris conscience de l'importance d'aménager des espaces verts et de lancer des opérations de reboisement dans le milieu urbain pour améliorer le cadre de vie des citoyens. Au mois d'octobre dernier, elle a organisé une opération de reboisement d'arbres d'ornement urbain type Ficus rétusa dans le cadre de la réalisation d'un nouvel alignement végétal, au niveau de la cité des 300 logements à Iheddadene. Mais d'autres espaces verts, à l'instar des squares Pasteur et El Qods ou du parc Mezaia, arrachés aux délinquants, ont besoin d'être mis en valeur par des opérations de réhabilitation.

Salma B.

HAMID ACHOUR, vice-président de l'APC

«Iheddaden sera un quartier-pilote en matière d'urbanisation»

Le quartier populaire d'Iheddaden dans la ville de Béjaïa, où sont implantés les 300, 600 et 1 000 logements, va-t-il enfin connaître une véritable urbanisation ? En tout cas, c'est ce qu'il promet avec beaucoup d'assurance Hamid Achour, vice-président de l'APC. Construite dans les années 1970/1980, la cité d'Iheddaden n'a jamais été entièrement achevée, du moins en ce qui

concerne les VRD. Bitumées à la hâte, les routes de ce quartier n'ont pas tardé à se dégrader. Des fissures, des bosses et de géants nids-de-poules ont tout de suite fait leur apparition pour gêner énormément la circulation automobile. Puis, les autorités en charge du problème, au lieu de procéder à une réfection dans les normes de ces routes, avec la prise en compte du drainage

des eaux de pluie, entre autres, se contentent de combler les nids-de-poules et de faire ça et là des rapiécages. Au final, en plus de la laideur du quartier, la circulation automobile n'y est jamais aisée et les usagers ne peuvent que prendre leur mal en patience. Mais ces derniers temps, le service concerné de la commune semble vouloir bien prendre les choses en main, en mettant le paquet sur Iheddaden. La première chose réalisée jusqu'à présent est le décapage des routes du quartier. Et la circulation est aussitôt devenue agréable. Il n'y a plus ni bosses ni trous pour secouer les voitures. Aussi, elles offriront sans doute tout le confort voulu lorsque le tapis de béton bitumineux sera posé. Mais avant la pose du goudron, indique le vice-président de l'APC, il faut d'abord régler le problème du drainage des eaux de pluie pour éviter les erreurs commises dans le passé. Le même responsable signale qu'une entreprise est engagée dans ce sens et dès qu'elle aura fini les canalisations, tout le quartier sera bitumé et les plaques de signalisation routière mises en place. Hamid Achour promet, par ailleurs, qu'Iheddaden sera le quartier-pilote, en matière d'urbanisation.

B Mouhoub

TIZI GHENIFF Opération démolition du bâti ancien

Au cœur des cités HLM...

Au lendemain de la distribution des logements réalisés dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP), à l'occasion de la célébration du 65e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, les opérations de démolition ont été enclenchées au niveau de la cité HLM, à la périphérie de la ville, et celle dite du stade.



Cependant, les autorités n'ont pu mener à terme les démolitions, car nombreux sont les citoyens qui ont fait de la résistance. Il est à noter que plus d'une centaine de recours ont été introduits auprès de la commission de wilaya. À la cité HLM, la déception se lisait sur beaucoup de visages. De petits groupes de jeunes discutaient entre eux et se préparaient à la «riposte» en cas de non satisfaction de leurs doléances. Il faut dire que les murs tombés à terre à coups de pelleteuses offrent un décor hideux à cette cité datant de l'époque coloniale, les déblaiements n'ayant pas été opérés, puisque les occupants de certaines habitations encore debout ont refusé de partir : «Nous n'allons pas quitter les lieux même si on nous écrase avec leurs engins car nous sommes dans notre droit de rester sur place tant que la commission de recours n'a pas rendu ses résultats», lance A. Rachid qui nous apprend que même le premier recours déposé en février dernier n'a pas eu de réponse. Il ajoutera : «Pour nous chasser de notre habitation, qui était un centre de tortures pendant la guerre de libération nationale, ils (les responsables) locaux n'ont pas hésité à nous couper l'électricité. Devant leur violence, ma pauvre mère s'est évanouie et a été transportée à la polyclinique. Si je n'ai pas de droit, qu'ils me donnent la notification d'exclusion afin que je puisse aller

en justice. En tout cas, je resterais dans cette habitation au péril de ma vie et même sans électricité». D'autres citoyens exhibaient des documents, censés leur donner raison : «Pas moins d'une centaine de recours ont été déposés à la daïra. Pour nous calmer, le maire nous a accompagnés à la rencontre du médiateur du wali qui nous a promis de dépêcher une commission d'enquête sur les lieux. Nous attendons toujours les résultats», dira un résident, brandissant les copies de dix-sept recours et les reçus de l'argent versé à l'OPGI. «En février dernier, au lendemain de l'affichage des listes des bénéficiaires, l'OPGI nous a invités à régler les frais d'entrée. Mais après le passage de la commission de wilaya, plus de dix-neuf bénéficiaires ont été exclus. Mon frère et moi avons réglé le montant de 71 883 dinars. Mais au finish, on ne retrouve plus notre nom sur les listes», dira Aziz. Et ils sont nombreux dans cette situation. On indiquera, par ailleurs, que

quatre habitations sont plongées dans le noir. «S'il n'y avait pas eu de résistance, tous les câbles électriques seraient coupés. Qu'on nous rétablisse au moins le courant électrique en attendant les résultats de la commission de recours. Ne sommes-nous pas des Algériens comme les autres ? N'avons-nous pas le droit au logement ?», s'interroge Arezki, un autre résident. Selon nos interlocuteurs, dix-neuf logements sont toujours fermés. Ils souhaitent que la transparence soit de rigueur pour les rétablir dans leur droit.

Entre réjouissance, contestation et résistance...

«J'ai quarante ans et je n'ai pas bénéficié. Mais, qu'on me laisse tranquille vivre dans cette habitation pour enfin penser à me marier. Je ne laisserai personne me jeter dans la rue parce que nous avons découvert que parfois ils sont quatre à bénéficier de loge-

ments pour une seule habitation», enchaîne un autre intervenant. On a entendu aussi qu'une veuve de chahid et une veuve du moudjahid ont été éliminées des listes sous prétexte qu'elles étaient âgées. Notre deuxième escale fut la cité du stade. Même décor : des tas de parpaings non encore enlevés, arbres coupés, câbles électriques pendants... C'est de la désolation tout comme pour la cité HLM. Là aussi, les premières démolitions ont eu lieu alors qu'il y a plusieurs résistants qui préfèrent mourir sous les décombres que d'être jetés à la rue. «Beaucoup d'injustice !», s'indigne un fils d'un moudjahid qui voit sa mère et son frère exclus des listes. Cet habitant, dont le visage semblait pâle depuis cet épisode de démolition, nous présente plusieurs documents : «Voici la décision de pré-bénéficiaire de ma mère de février 2019. Malheureusement, après l'envoi de la liste à la CNL, cette décision a été remise en question sous prétexte que mon défunt père Yahiaoui

Said, moudjahid, aurait bénéficié d'une aide à l'habitat rural à Bouira. Une fois avoir introduit une requête au niveau de la CNL de Bouira, nous avons reçu une notification dans laquelle il est écrit que mon père n'avait bénéficié d'aucune aide de ce genre et que le dossier avait été monté de toutes pièces. (...) Ce document a été versé à la commission de recours de la wilaya, à la commission de l'habitat de l'APW et bien sûr à l'APC et à la daïra. Finalement, cela n'a pas été pris en compte». La veuve Ouerdia Ammour, sa mère, s'effondre en pleurs : «Voici l'acte de rétrocession de cette habitation à mon défunt époux à valeur de 4 000 dinars au niveau de la cité du stade signé par le chef de daïra de Draâ El-Mizan le 18 avril 1974. C'est pour vous dire que nous ne sommes pas tombés avec la dernière pluie. Et puis, même si je suis âgée de 70 ans, où iront mes neuf filles ? En plus j'ai deux garçons qui n'en ont pas bénéficié sauf le troisième d'entre eux. Mais, ce sont deux poids et deux mesures quand on voit que pour une seule habitation, il y en a quatre familles qui ont été relogées». Cette citoyenne souhaite que la commission de recours prenne en considération toutes les pièces administratives versées à son dossier. En tout cas, la situation est loin d'être apaisée dans ces deux sites relevant de l'époque coloniale tant que toutes les situations évoquées ne sont pas prises en charge parce que ces exclus sont loin d'abdiquer au péril de leur vie. Il est à rappeler que la distribution de près de 190 logements le 28 octobre dernier s'est déroulée sous haute tension au point où des centaines de policiers étaient déployés pour y assurer la sécurité.

Amar Ouramdane

Aïn El Hammam

Grave accident de circulation à Thiplakin

Mardi matin, un homme d'une cinquantaine d'années a failli trouver la mort suite au dérapage de son véhicule sur le chemin de wilaya reliant la commune d'Aït Yahia à Mekla. Il était sept heures quinze lorsque la Protection civile d'Aïn El Hammam a reçu un appel des témoins de l'accident qui situent le lieu du drame entre l'entrée du village d'Aït Hichem et le lieu-dit «Thiplakin». Un véhicule, avec à bord plusieurs éléments devant porter secours au blessé, s'est immédiatement rendu sur les lieux où les pompiers ont découvert le chauffeur inanimé. Ce dernier a été immédiatement évacué vers le service des urgences de l'hôpital de l'ex-Michelet où il a été pris en charge par le personnel en place. Selon nos informations, le blessé qui souffrait de plusieurs traumatismes, a été réanimé, avant son transfert vers le CHU de Tizi Ouzou. Des éléments de la Gendarmerie nationale d'Ath Bouyoucef, territorialement compétente, se sont rendus, un peu plus tard, à l'hôpital ainsi que sur les lieux de l'accident pour les besoins de l'enquête qui déterminera les circonstances exactes de

ce fâcheux événement. Notons que c'est entre sept heures trente et huit heures du matin que les encombrements et les accidents sont les plus fréquents. Ce genre d'incidents matinaux sont monnaie courante dans la région de Aïn El Hammam au relief très accidenté. De nombreux fonctionnaires, en retard à leur travail, tentent de rattraper le temps perdu en appuyant sur l'accélérateur, créant parfois des drames. La prudence, surtout en période hivernale où la chaussée est souvent glissante, est de mise.

A. O. T.

SANTÉ Elle s'étalera du 9 au 13 novembre Campagne de dépistage du diabète

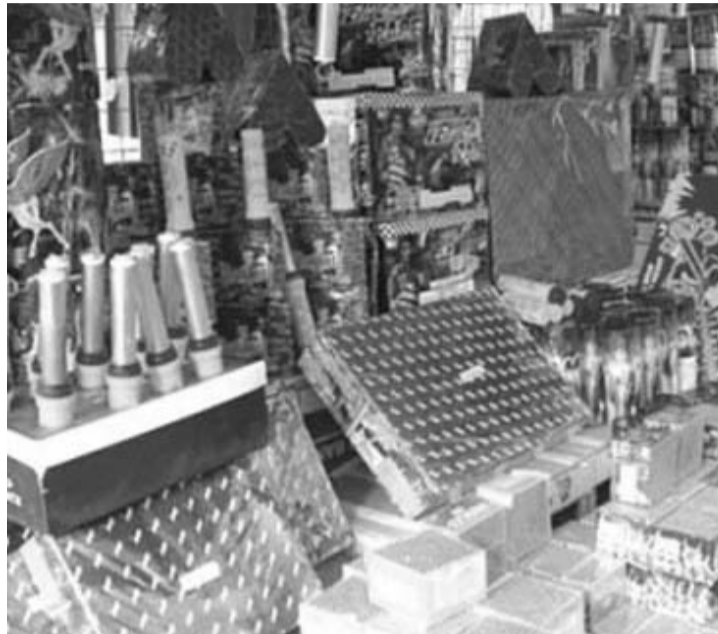
Le bureau de Bouira de la Société des auxiliaires médicaux algériens (SAMA), en collaboration avec le collège de Bouira de la société algérienne des médecins généralistes (SAMG), organise une campagne de dépistage du diabète à partir du 9 novembre prochain. La campagne en question va s'étaler sur cinq jours (du 9 au 13 novembre) et se tiendra à travers sept établissements publics de santé de proximité (EPSP) de la wilaya de Bouira. Selon ses initiateurs, cette campagne de dépistage sera organisée dans le cadre de la célébration de la journée internationale du diabète coïncidant avec le 14 novembre. Par ailleurs et en parallèle à cette campagne de dépistage, les organisateurs, en collaboration avec les services de la santé (DSP) de la wilaya, envisagent de tenir le 14 novembre prochain une session de formation au profit du personnel soignant de la wilaya au niveau du centre de loisirs scientifiques de la ville de Bouira. La session en question verra la tenue de plusieurs ateliers de formation qui seront encadrés par des médecins et spécialistes affiliés aux deux organisations. Parmi ces ateliers, l'on peut citer celui ayant pour thème «Pansement d'un pied diabétique». Cet atelier sera chapeauté par Mlle Mechouche, praticienne affiliée au SAMA. Un atelier intitulé «Technique non touche» sera encadré par Mme Hached du SAMA. Le Dr Louni, médecin spécialiste en néphrologie assurera un atelier de formation sous le thème «Le diabète et le rein». M Abdenour, directeur de l'institut national supérieur de formation paramédicale (INSPM) assurera, pour sa part, une communication sous le thème «La prise en charge infirmière d'un diabétique». «Comment annoncer la maladie», est l'autre communication programmé à l'occasion de la journée de formation. Ce thème sera développé par Mlle Haniche, psychologue affiliée au SAMA. Enfin, le docteur Abbas, médecin affilié au SAMA, assurera une communication sur l'insulinothérapie.

D. M.

Fête religieuse du *Mawlid Ennabawi*

Revoilà les pétards

À l'approche de la fête religieuse du *Mawlid Ennabawi*, et comme de coutume, le phénomène de la vente anarchique des pétards et des produits pyrotechniques revient avec force à Bouira.



En effet, toutes sortes de petits explosifs commencent déjà à inonder les marchés et les points de vente illicites de la wilaya de Bouira. Même les communes les plus éloignées n'ont pas été épargnées. Certains vendeurs, par

crainte d'être saisis à tout moment, n'exposent qu'une toute petite quantité, le reste est dissimulé dans des cabas cachés de tous les regards. Au centre-ville Bouira et au marché du quartier populaire des 1 100 logements, l'heure est

aux petits pétards, bougies, encens, henné et feux d'artifice. Les vendeurs informels proposent des marchandises qui se vendent facilement car exposées à la vue des passants. Par contre, d'autres vendeurs écoulent sous la table toutes

sortes de pétards dangereux sans se soucier de leur dangerosité surtout pour les enfants. Ainsi donc, cette fête religieuse est déjà entamée par les jeunes et moins jeunes, de jour comme de nuit, aux sons et bruits, parfois incommodants, des pétards dans les quartiers jusqu'aux enceintes scolaires comme les lycées et les collèges. En ce sens, personnel administratif et enseignants sont sur le qui-vive afin d'empêcher les élèves d'utiliser ces pétards dangereux et qui gênent, au plus haut point, le bon déroulement des cours. «Le Mawlid Ennabaoui est une occasion pour sensibiliser nos enfants à la bonne conduite et aux gestes salvateurs qui doit accomplir chaque citoyen. Les parents doivent accompagner les enseignants dans cette mission d'éducation», confie un professeur de langue.

Massinissa A.

M'Chedallah

Opération élagage des arbres urbains

Depuis quelques jours déjà, une opération d'élagage et de taille d'arbres urbains a été lancée par les services de l'APC de M'Chedallah. En effet, ces arbres de plusieurs espèces, plantés dans presque toutes les rues de la ville de M'Chedallah, avaient besoin d'émondage et ce, pour orienter ou limiter le développement des branches dans tous les sens, surtout vers les câbles électriques où les risques de rupture sont accrus avec le soulèvement des bourrasques et surtout lors des tempêtes. Les branches hautes voilent également la lumière des candélabres d'où la nécessité de les couper pour un éclairage optimal. Comme constaté récemment, des agents de nettoyage s'affairaient à élaguer de grands arbres, dont les branchages ont poussé démesurément dans tous les sens en gênant la circulation

piétonnière notamment. Des arbres d'alignement dont les branches pendent sur les trottoirs gênent considérablement les passants lesquels se voient contraints d'esquiver ces arbres d'embellissement pour continuer leur chemin. Les automobilistes, sont, à leur tour, indisposés par certains arbres dans la ville lesquels diminuent même la visibilité vers l'avant. L'ex-Maillot est l'une des rares villes dans la vallée du Sahel qui possède un couvert végétal (arbres urbains) assez important lequel est présent dans presque toutes les rues et places publiques de cette agglomération, dénotant de l'importance que revêt ce tissu naturel dans l'aménagement urbain local. Ce couvert est, en fait, un patrimoine arboricole hérité pour la majorité de l'époque coloniale. Des dizaines d'arbres d'alignement sont cente-

naires. On y trouve plusieurs espèces d'arbres comme le bigaradier (orange amer) le sureau, le faux-poivrier, le mimosa, le palmier, le mûrier et bien d'autres arbres d'embellissement plantés pour embellir la ville et ombrager. "L'opération de coupe et de redimensionnement des arbres urbains dans la ville de M'Chedallah est venue à point nommé, surtout que l'on est en pleine période de survenue des intempéries, où les vents peuvent provoquer l'arrachage de branchages qui pourraient occasionner des dégâts. J'ai remarqué dans certains rues des arbres de plusieurs mètres de haut avec des branchages carrément enchevêtrés avec les lignes électriques en obstruant même les fenêtres des habitations", constate un habitant de la ville.

Y. S.

La doyenne s'éteint à l'âge de 109 ans Na Messaouda n'est plus



La doyenne de la daïra de M'Chedallah, Saoudi Mames dite Messaouda, s'est

éteinte lundi dernier dans l'après-midi à l'âge de 109 ans. Veuve du martyr Saoudi Amar Ben Yahia tombé au champ d'honneur en 1957, elle ne s'est jamais remariée et a continué à tenir le refuge qu'était sa maison, à Voufenzar, à proximité du PC de Tala Rana en haute montagne dans la commune de Saharidj, jusqu'à ce que cette maison soit détruite par l'armée coloniale en 1958. Elle se réfugia ensuite avec ses enfants à Zouzamen dans la commune de M'Chedallah où elle mena une vie paisible

bien entourée des siens jusqu'à son décès. Née le 1er août 1911, elle se maria en 1925 et donna naissance à 8 enfants, 5 filles et 3 garçons dont l'aîné est né 1927. Son fils aîné est aujourd'hui âgé de 92 ans. La doyenne a donné une progéniture de pas moins de 108 petits-enfants et arrières-petits-enfants. On nous apprend qu'elle n'était jamais tombée malade mis à part de légères gripes et n'avait jamais contracté aucune des maladies chroniques du siècle et a gardé toutes ses facultés physiques

et mentales. Son neveu, le docteur Khaber Mohand Salah, qu'on a rencontré durant les funérailles, affirme que ce n'est qu'à partir de l'année passée, à l'âge de 108 ans, qu'elle a commencé à afficher de légères troubles de mémoire. Elle était alitée les huit derniers mois suite à une fracture du col du fémur. La nouvelle de son décès qui a circulé comme une traînée de poudre a provoqué une spectaculaire affluence des citoyens qui ont accouru de toutes parts.

Oulaid Soualah

TAMANRASSET Valorisation du parc national culturel de l'Ahaggar

Plaidoyer pour l'implication du citoyen

L'importance culturelle et naturelle du Parc national culturel de l'Ahaggar et la préservation de son écosystème ont été mis en évidence à travers les diverses activités de sensibilisation lancées dimanche à Tamanrasset, dans le cadre de la célébration du 32e anniversaire de la création de l'Office de ce parc national culturel (OPNCA).

Pour le directeur de l'office, Mahmoud Amerzagh, cette célébration s'assigne comme objectifs la vulgarisation, auprès du grand public, des diverses missions du parc dans la conservation des biens culturels et naturels de la région et les mécanismes réglementaires régissant les activités de l'Office. L'évènement est mis à profit pour examiner les voies à même d'impliquer le citoyen dans les efforts de préservation du milieu naturel du parc, en vue d'assurer la pérennité de son patrimoine et sa richesse naturelle, legs important de la culture locale et nationale, a indiqué le directeur de l'Office. Une série d'activités culturelles et académiques ont été prévues



pour la circonstance et consistent notamment en l'animation de "Portes ouvertes" sur le musée relevant de l'OPNCA, une vitrine scientifique sur les multiples composantes naturelles de ce vaste espace culturel. Au programme commémoratif figurent aussi l'organisation de journées de sensibilisation (3-5 novembre), de campagnes de vulgarisation au sein de la population et des professionnels en vue de les faire adhérer aux opérations de protection des composantes du parc des menaces susceptibles de porter atteinte à sa valeur culturelle et naturelle, ainsi que l'implication des acteurs concernés, spécialistes, chercheurs et étudiants dans cette importante mission, ont indiqué les organisateurs. Le menu de cette manifestation prévoit l'animation, au centre universitaire de Tamanrasset, d'une journée d'étude consacrée à l'examen de questions afférentes aux actions et missions des élé-

ments du parc, la vulgarisation des missions réglementaires dévolues aux membres de l'OPNCA et des contributions de l'Office dans la promotion de l'histoire civilisationnelle profonde de l'Algérie. L'on relève également la présentation durant cette manifestation du projet de préservation de la biodiversité d'intérêt mondial et l'utilisation durable des services écosystémiques dans les parcs culturels en Algérie, mené en partenariat avec le programme onusien pour le développement (PNUD). Des ateliers de sculpture et de taille d'outils en pierre, ainsi que des jeux traditionnels sont aussi programmés, outre une cérémonie en l'honneur de personnalités activant dans le domaine de la préservation du patrimoine local. L'office a procédé, depuis sa création en 1987, à la mise en place de 50 postes d'observation et de sauvetage, de 11 portes d'accès, à l'appui des efforts d'un personnel constitué de 477 travailleurs, dont 37

cadres universitaires. Ces derniers sont chargés du recensement des biens du parc, de la surveillance du patrimoine naturel et géologique, de la protection de la richesse faunistique et floristique, du suivi des conditions de préservation de l'écosystème, dont les reptiles, les animaux amphibiens (batraciens) et aquatiques (poissons) vivant dans ces sites d'intérêt mondial et à vocation touristique. S'étendant sur plus de 633.000 km², le parc, délimité en vertu du décret présidentiel 231/87 (novembre 1987), couvre quatre zones différentes. Il s'agit de la chaîne montagneuse de l'Ahaggar (1ère zone), celle de Tifdest, Mertouk et Amedghour (2ème zone), les monts d'Arak, Ohanet et Amidir (3ème zone) et la région s'étendant de la forêt pétrifiée d'In-Ghar et Foggaret-Ezzoua aux limites de la pente d'El-Hadjadj et l'entrée du plateau de Tademaït, a-t-on fait savoir.

NOUAKCHOTT
Festival du court métrage
Synapse décroche l'Autruche d'or

Le film de pantomime "Synapse" du réalisateur Nouredine Zerrouki a décroché le prix "Autruche d'or" au Festival international du court métrage de Nouakchott (Mauritanie), a-t-on appris du producteur et scénariste du film, Abdelhalim Hafidh Zerrouki. "Synapse", produit par la fondation "Ciné jeunes" de Tiaret, a obtenu le prix "Autruche d'or" au festival de Nouakchott, organisé du 23 au 27 octobre dernier. L'œuvre traite des comportements contradictoires de passagers d'un bus résultant du manque de communication positive. 34 comédiens débutants de la wilaya de Tiaret ont participé à ce film. Le court métrage devra participer à d'autres festivals internationaux. La fondation "Ciné jeunes" de Tiaret a pour projet la réalisation d'un documentaire sur l'histoire de la région, de la période préhistorique à l'indépendance ainsi qu'un film intitulé "Pas encore". La fondation a déjà, à son actif, plusieurs travaux dont le documentaire "Sous le ciel d'Algérie" consacré à l'œuvre de l'artiste-chahid Ali Mâachi, qui a décroché le premier prix au Festival national de l'audiovisuel d'Oum El Bouaghi (2003), "Les autres", documentaire primé au colloque national des créativités des jeunes (Alger 2005), "El Mihna", désigné meilleur téléfilm à la manifestation "Alger, capitale de la culture arabe" (2007) ainsi qu'un documentaire sur le chahid Adda Hamdani.

ORAN
Théâtre régional
Abdelkader Alloula

Les martyrs reviennent cette semaine en tamazight

Le théâtre régional Abdelkader Alloula d'Oran accueillera, aujourd'hui, jeudi, la générale de la pièce "Les martyrs reviennent cette semaine" en tamazight, produite par le Théâtre national algérien (TNA), a-t-on appris mardi du directeur du TRO, Mourad Senouci. La pièce, mise en scène par Hamida Aït El Hadj, est adaptée de l'œuvre de Tahar Ouatar par Tarek Achba, a indiqué à l'APS, le responsable, soulignant que "c'est la première fois que le TRO accueille la générale d'une pièce théâtrale produite par le TNA dans le cadre de la coopération entre les deux établissements culturels". Le TNA a déjà produit cette pièce en langue arabe dans les années 1980 avec une mise en scène de Ziani Cherif Ayad, sur une adaptation du défunt dramaturge M'hamed Benguettaf et avec la participation des comédiens disparus Sonia et Azzedine Medjoubi. L'œuvre a remporté le grand prix du Festival international de Carthage, a-t-on rappelé.

Alger

Marché du Mawlid Ennabawi du 9 au 16 novembre

Un marché du «Mawlid Ennabawi» aura lieu du 9 au 16 novembre prochains à Alger. Sous forme de vente-exposition, l'évènement mettra en avant une trentaine d'artisans qui pourront briller par leurs talents et l'originalité de leurs créations. Ce marché aura lieu à l'hôtel Sofitel d'Alger. Période propice à l'échange, à la famil-

le et à la communauté, cette fête se célèbre à plusieurs et offre bien souvent plusieurs occasions de se rencontrer, de se retrouver et de partager. C'est dans cet esprit qu'aura lieu ce marché où vous pourrez rencontrer les artisans et connaître l'âme qui habite leurs créations. Il vous sera aussi possible de les soutenir en faisant l'acquisition d'une

de leurs créations. Par ailleurs, l'organisation promet plusieurs surprises, dont une tombola qui vous fera gagner une des trente créations qu'offriront les artisans le dernier jour de l'évènement. Le marché sera ouvert chaque jour de 13h à 19h.

VO-VIETNAM Kahina Dani, championne du monde en titre

Kahina Dani, une jeune fille originaire de Megdoul dans la commune de Tirmatine, a réussi à dominer le Vo-Vietnam mondial, en gagnant, deux fois de suite (2018 et 2019), le titre qui fait rêver tous les sportifs.

«Notre discipline est délaissée»



La Dépêche de Kabylie :
Votre dernier titre de championne du monde remonte au mois d'août 2019. Pouvez-vous nous en parler un peu plus ?

Kahina Dani : Ce titre, je l'ai gagné à Binh Dinh, au sud du Vietnam, dans une compétition qui s'est déroulée du 7 au 11 août 2019. L'Algérie est le seul pays africain ayant participé à cette compétition mondiale, qui a regroupé une douzaine d'équipes nationales, comme la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Inde, la Russie, la Belarusse, le Vietnam et d'autres issues de nations connues pour le haut niveau dans cet art martial. Lors de la compétition, j'ai livré trois combats dans la catégorie des moins 70 kg contre des Vietnamiennes. Des athlètes de très haut niveau que j'ai toutes battues. Mais ce n'était pas facile, car elles sont très bonnes, en plus d'avoir été encouragées par leur public. Mais nous aussi nous avons un bon niveau et nous n'avons pas fait le déplacement jusqu'au

Vietnam pour revenir les mains vides. Nous avons imposé le respect du Vo-Vietnam algérien. Nous avons participé avec une équipe de trois athlètes et gagné trois médailles d'or et une en argent.

Peut-on connaître votre palmarès, aux niveaux national et international ?

J'ai gagné le titre de championne de wilaya une dizaine de fois et celui de championne d'Algérie quatre fois. Aux niveaux maghrébin, arabe et africain, nous n'avons pas encore participé, car notre Fédération n'a été remise sur pied qu'en 2018. J'ai également gagné le titre de cham-

pionne du monde deux fois de suite, en 2018 et 2019. Notre Fédération commence à activer. D'ailleurs, nous organiserons le Championnat du monde, en 2020. Nous allons faire de notre mieux pour réussir.

Après avoir gagné ces deux titres mondiaux, avez-vous été encouragée par les autorités du sport national ?

Pour le premier titre, la Fédération de Vo-Vietnam nous a récompensés. On attend une aide et un encouragement de la part de la DJS et l'APW. Nous avons, en tous cas, besoin de soutien surtout que nous allons, en 2020, organiser le Championnat du monde.

Donc, on doit bien nous préparer pour ne pas laisser filer l'occasion de monter sur le toit du monde du Vo-Vietnam. Aussi, je tiens à dire que les sports individuels, notamment les arts martiaux, ne sont pas suffisamment encouragés et pris en charge. J'espère que cela changera, car l'objectif est de hisser l'emblème national. Tout l'argent va droit au football, c'est vrai que c'est le sport roi, mais il ne faut pas aussi «tuer» les autres disciplines.

Vos projets d'avenir ?

Déjà, il y a le Championnat du monde de 2020, qui se déroulera chez nous. Donc, le cap est mis automatiquement sur cette compétition. Nous devons dominer et gagner beaucoup de médailles. Nous ferons l'impossible pour gagner le titre et bien sûr, la première place pour l'Équipe nationale. Nous sommes conscientes de la mission qui nous attend et nous travaillerons d'arrache-pied pour honorer le peuple algérien et le Vo-Vietnam algérien. Nous demandons juste de petits moyens et de la considération pour les arts martiaux. C'est vrai que ce n'est pas un sport olympique, mais c'est le drapeau algérien qui sera hissé, si nous réussissons à faire le plein.

Entretien réalisé par H. T.

En présence de 70 athlètes de plusieurs wilayas

Stage national de Bujinkan Budo à Aït Smaïl

Organisé par le Club Sportif amateur des Arts martiaux «Les aigles d'Aït-Smaïl», un stage national de Bujinkan s'est tenu, en début de semaine, au niveau de la salle de sports du lycée Hocine Aït Ahmed du chef-lieu de la commune. Ce stage de 3 jours, encadré par dai shihan Laid Bouadjadja, 15e dan dans la discipline, et son assistant, M. Nabil Zidani, seul représentant de cette discipline dans notre pays. Soixante-dix athlètes venus des wilayas de Béjaïa, Sétif, Batna, Jijel, Annaba et Khenchela ont pris part à ce stage. Énormément de curieux se sont déplacés sur les lieux pour découvrir cette discipline qu'on a seulement l'habitude de voir sur des écrans. Ce fut également l'occasion d'approcher le disciple du dernier Ninja vivant, âgé de 89 ans, le maître japonais Hatsumi Masaaki. Le Bujinkan Budo Taijutsu est une discipline qui mêle le Ninjutsu et le Samourai. Elle fut introduite en Algérie par le shidoshi ho Zidani Nabil et dai shihan Laid Bouadjadja 15ème dan et médaille d'or de bujinkan avec l'autorisation de Hatsumi massaki fondateur de bujinkan. Zidani Nabil, né le 12 juin 1990 à Aokas wilaya de Béjaïa et diplômé en

sciences et techniques des activités physiques et sportives (master 2) de l'Université de Béjaïa. Il a commencé la pratique des arts martiaux dès l'âge de 4 ans avec son père (ex-judoka et boxeur). À 6 ans, il a commencé la pratique du karaté au club d'Aokas avec l'entraîneur Rabah Zidani puis fut formé en hapkido sous la direction de maître Achour Rachid afin de s'initier au bujinkan Budo taijutsu (l'art des ninjas et des samourais du Japon féodal), un art qui l'a fait rêver depuis son enfance, avec l'expert international dai shihan Laid Bouadjadja. Vers 1995-1996, Masaaki Hatsumi a pris la décision de changer la dénomination de son art et de ne plus enseigner toutes les disciplines du ninjutsu. Aujourd'hui, seulement quelques-unes de ces disciplines sont enseignées dans le Bujinkan, dont la plupart se retrouvent aussi dans les écoles de bujutsu. En Algérie, une confusion règne autour de cette discipline. Plusieurs sportifs, qui avaient eu l'occasion de participer à des stages organisés par le même club et encadrés par Laid Bouadjadja, ont ouvert des dojos (salles) illégalement et enseignent sans aucune auto-

risation du grand maître japonais. Pour pallier à cela et éviter tous désagréments aux jeunes athlètes amoureux de cette discipline, Hatsumi Masaaki a remis un diplôme d'assistant-instructeur reconnu par la FFST (Fédération Française Sport et Travail) à Zidani Nabil pour représenter et promouvoir cette discipline en Algérie. «J'ai déjà ouvert mon propre dojo à Annecy et j'espère en ouvrir un autre ici en Algérie dans deux ou trois ans pour aider les jeunes amoureux de toutes les disciplines représentant les arts-martiaux», nous a déclaré Laid Bouadjadja. À la fin du stage, un passage de grade a été organisé et qui avait vu neuf élèves accéder au shodan (premier Dan). Ce stage fut une réussite malgré les moyens rudimentaires dont dispose ce club. «Seules l'APC d'Aït-Smaïl et la DE de Béjaïa ont collaboré en mettant à notre disposition cette salle. Laid Bouadjadja a encadré bénévolement ce stage ; nous avons juste pris en charge son billet d'avion et son hébergement ici en Algérie. Le mois de mars prochain, un autre stage sera organisé à l'est du pays».

Sami D

BOUIRA
Sports collectifs universitaires

Finales dans la convivialité

Placée sous le haut patronage du ministère de l'Enseignement supérieur et de l'Office national des œuvres universitaires. (ONOU), la 2e édition des Coupes nationales des sports collectifs universitaires, organisée par l'université de Bouira, le DOU, en collaboration avec l'ISTAPS, la DJS et l'OPOW Rabah Bitat, qui a débuté le 26 octobre dernier, s'est déroulée et terminée dans de bonnes conditions, notamment sur le plan organisationnel. Ainsi, plus de 700 sportifs des sports collectifs, à savoir, le football, le basketball, le volley-ball et le handball, représentant 28 universités du pays, entre autres, Alger, Blida, Oran, Biskra, Tlemcen, Jijel, Oum El Bouaghi, ont pris part à cette fête du sport universitaire. Les compétitions se sont déroulées, pour rappel, au niveau de la salle OMS Rabah Bitat et sur le terrain de football d'Errich. Et après plus d'une semaine de compétition, la finale a été remportée par l'équipe de l'université de Skikda (garçons), en basketball, qui a gagné le titre, en battant son homologue de l'université de Laghouat (39 à 37). Dans la même discipline, les filles de l'université de Mansourah (Tlemcen) ont dominé celles de Boumerdès sur le score de 35 à 16. En volley-ball, chez les garçons, la finale a été gagnée par l'université de Jijel par 3 sets à 0, devant Biskra. Chez les filles, c'est l'université de Bouira qui s'est adjugé le titre devant Boumerdès. En football, les garçons de l'université d'Alger-Ouest ont battu ceux de Biskra, au moment où les filles de l'université d'El Oued ont pris le meilleur sur celles d'Oum El Bouaghi (1 - 0). A noter que des trophées, diplômes et médailles ont été attribués aux vainqueurs, en marge d'une cérémonie conviviale et amicale, qui s'est déroulée en présence du wali de Bouira, du SG du ministère de l'Enseignement supérieur et des responsables de l'université de Bouira.
M'hena A.

Les joueurs de l'USBD sont décidés à aller chercher une autre victoire cet après-midi au stade Zerrouki Abdelkader de Khemis El Khechna.

DNA (10e journée)

L'US Béni Douala pour la confirmation

Les Lions d'Ath Douala qui ont goûté à leur premier succès à domicile et le deuxième de la saison, aborderont cet après-midi le match de la 10e journée du championnat de la Division national amateur, face à l'IB Khemis El Khechna, avec un moral au beau fixe. Les partenaires de Mohamed Amine Saou, qui ont le vent en poupe, après le dernier succès réalisé avec l'art et la manière face au WR M'Sila sur le score de 3 à 1, sont décidés à aller chercher une autre victoire cet après-midi au stade Zerrouki Abdelkader de Khemis El Khechna. Un rendez-vous qui s'annonce à priori à l'avant-



tage des poulains de Gaci, car l'adversaire n'a rien d'un foudre de guerre et occupe la 14e place avec 8 points seulement dans son compte. Les co-

équipiers de Menkoura sont sur la bonne voie, mais ils doivent confirmer face à cette équipe de Khemis El Khechna, qui reste sur une défaite à Lakhdaria face

à l'IBL locale sur le score de deux buts à un. La balle est dans le camp des joueurs seuls acteurs sur le terrain, mais aussi chez le staff technique, qui devra trouver des solutions, tout en mettant en exécution une tactique de jeu qui portera ses fruits et qui permettra à l'USBD de revenir à Tizi Ouzou avec les trois points de la victoire. Un succès qui permettra aux Ath Douala de se rapprocher davantage du podium. C'est là l'objectif des camarades de Meddah, qui comptent aller de l'avant et ratisser tout sur leur passage, en commençant par l'équipe de Khemis El Khechna qu'ils comptent battre sur son terrain et devant ses supporters. Une mission qui s'annonce un

peu difficile, mais pas impossible, surtout que le groupe pète la forme et affiche une confiance. Les dirigeants du club font de leur mieux pour motiver les joueurs et les pousser à se transcender cet après-midi face à l'IB Khemis El Khechna qui est en panne de résultats depuis l'entame de la saison. L'accession reste l'unique objectif de l'US Béni Douala cette saison et rien d'autre et que la direction ne veut en aucun cas louper. C'est la quatrième saison de l'US Béni Douala en Division national amateur et il est temps de renouer avec l'accession et de se hisser dans la cours des grands.

Massi Boufatis

RÉGIONALE 1 (Mise à jour de la 5e journée)

EC Oued Smar - JS Tichy arrêté à la 57'

Le match comptant pour la mise à jour du calendrier de la régionale 1 entre l'EC Oued Smar et la JS Tichy, programmé au stade de Bourouba (Alger) n'était pas allé à son terme. Pourtant, tout a bien débuté et la rencontre se déroulait le plus normalement du monde, avec une domination territoriale des locaux, qui ont réussi à planter deux banderilles, mais aussi en ratant

un penalty que le gardien de la JST, Chabane Laid, avait arrêté. Ce qui a permis aux gars de l'ECOS de prendre l'avantage à la mi-temps avec deux buts d'écart. De retour des vestiaires, l'équipe visiteuse a essayé de revenir dans le match, mais ce n'était pas facile face à une équipe algéroise qui tentait de gérer son avantage de la meilleure façon. Mais 15 minutes ne se sont pas écoulées,

soit à la 57', que l'arbitre centrale était obligé de mettre fin aux débats en arrêtant la partie et ce, pour la simple raison que, d'après les présents au stade de Bourouba, il n'y avait pas la civière utilisée pour le transport et le déplacement des joueurs en dehors de la surface de jeu. Tout comme on parle du fait qu'il y aurait aussi l'absence de la protection civile, exigée dans toutes les ren-

contres de football. La JS Tichy pourra donc remporter les trois points sur tapis-vert, où, à la limite, verra ce match ECOS-JST reporter pour une autre journée. Maintenant, si la ligue octroie les 3 points à la JST, ce club sortira d'affaire et quittera l'avant-dernière place au classement général.

M. R.

HONNEUR TIZI OUZOU (5e journée)

Le CA Fréha puissance 7

Le leader du CA Fréha a sorti, avant-hier, la grande artillerie, à l'occasion de la réception de l'O Tizi Rached pour le compte de la 5e journée du Championnat. En effet, les poulains du coach Aït Ramdane ont visité sept fois la cage des Olympiens, qui n'ont rien pu faire pour éviter le naufrage. Un carton plein qui confirme la bonne santé des jeunots d'Ath Djennad, en ce début de saison, et témoigne de la fragilité de la formation de Tizi Rached, laquelle ferme toujours la marche au classement avec deux points seulement au compteur sur les quinze possibles. De son côté, l'OS Moulediouane a calé à Aït Bouaddou devant la jeune équipe locale, qui s'est imposée par la plus petite des marges. Cela a suffi aux jeunots de Mouloud Bouaziz pour renouer avec le succès et effacer la dernière élimination, en Coupe de wilaya. L'autre performance de la journée est à mettre à l'actif du nouveau promu, l'US Tala Athmane, qui a corrigé le CRB Mekla, au stade d'Aït Aïssa Mimoun, à

l'issue d'un match achevé sur le score de 5 buts à 2, au profit des protégés du président Arezki Houheche. Pour sa part, l'O Tizi Gheniff n'a pas laissé filer l'occasion de poursuivre sa dynamique de victoires, en battant la JS Tala Tegana. Pour ce qui est du KC Taguemount Azouz, qui s'est déplacé au stade Oukil Ramdane, il a réussi, lui aussi, sa virée, en l'emportant devant la formation du RC Betrouna, laquelle souffle le chaud et le

froid. Un succès qui va faire pousser des ailes aux gars du coach Rabah Smaili et leur permettra d'aborder la suite du parcours en confiance. L'autre fait saillant de cette cinquième journée est la victoire de la JSC Ouacifs, qui est allée battre l'AC Yakouren chez elle. Enfin, dans le bas du tableau, on retrouve l'ASC Ouaguénoun, qui a engréné sa seconde victoire devant le NA Redjaoua. Une donne qui permettra aux hommes du duo

Zenia - Serdjane d'entrevoir la suite avec plus d'assurance. A signaler que la 6e journée est prévue pour demain. Un round qui sera marqué par le déplacement du leader, le CA

Fréha, chez le voisin de l'AC Yakouren. En tout cas, ce derby s'annonce chaud entre deux équipes aux objectifs diamétralement opposés.

S Klari

Les résultats

CA Fréha	7 - O Tizi Rached	0
UST Athmane	5 - CRB Mekla	2
ASA Bouaddou	1 - OS Moulediouane	0
O Tizi Gheniff	4 - JST Tegana	2
RC Betrouna	0 - KCT Azouz	1
ASC Ouaguénoun	2 - NA Redjaoua	1
AC Yakouren	1 - JSC Ouacifs	2

PRÉ-HONNEUR TIZI OUZOU (3e journée)

ES Assi Youcef - US Tirmatine, l'affiche du jour

Pour la 3e journée du Championnat du Pré-honneur, six rencontres sont programmées pour demain. Une sortie qui sera marquée par des confrontations entre des équipes qui se cherchent, en ce début de saison. En effet, dans le Groupe A, le CS Djebba Ouaguénoun, qui a raté d'un cheveu l'accession, la saison dernière, accueillera l'US Sidi Belloua, en difficulté. Une occasion pour les gars d'Ouaguénoun de sortir la tête de l'eau. De son côté, l'USK Aït Aïssa Mimoun ne devrait pas éprouver trop de peine pour ramener à la raison son invité du jour, l'ESN Irathen.

Quant à l'O Makouda, qui recevra la JS Tadmaït, elle n'aura pas une mission facile devant son invitée du jour, laquelle semble avoir les moyens d'enregistrer un bon résultat. De son côté, l'AC Boudjima risque aussi d'avoir des soucis à l'occasion de la réception de l'US Timizart, avec un meilleur moral. Dans le Groupe B, l'ES Assi Youcef ne va pas partir pour passer un après-midi de tout repos chez son hôte, l'US Tirmatine qui ne jure que par la victoire. Une donne qui devrait pousser les jeunots d'Ath Si Youcef à sortir le grand jeu pour espérer engranger les trois

points. Enfin, le dernier match qui opposera le FC Betrouna à l'ED El Mizan s'annonce équilibré entre deux formations qui peinent à décoller.

S. K.

Le programme

Groupe A

Cs Djebba Ouaguénoun - US Sidi Belloua
USKA Aïssa Mimoun - ES Nath Irathen
O Makouda - JS Tadmaït
AC Boudjima - US Timizart

Groupe B

ES Assi Youcef - US Tirmatine
FC Betrouna - ED El Mizan

USM ALGER L'équipe enchaîne les victoires malgré la crise

D'aucuns estiment que l'entraîneur Billel Dziri y est pour beaucoup dans la bonne santé sportive de l'USMA.

L'effet Billel Dziri !



En dépit d'une crise financière sans précédent, l'USM Alger est en train de répondre sur le terrain de la plus belle des manières en alignant trois victoires de suite, se positionnant idéalement pour défendre son titre reconquis lors du dernier exercice. Pour la réception de la JS Saoura lundi, dans le cadre de la mise à jour de la 5e journée de la compétition, les "Rouge et Noir" ont déroulé face à un adversaire qui n'a pas pesé lourd (4-1). Un succès qui permet aux joueurs de l'entraîneur Billel Dziri de rejoindre la troisième place au classement, en compagnie du MC Oran, de la JS Saoura et la JS Kabylie avec 13 points chacun. Les Algérois peuvent prétendre s'emparer de la 3e place, puisqu'ils comp-

tent encore un match en moins à disputer à domicile face au Paradou AC, pour le compte de la mise à jour de la 6e journée. Le club de Soustara aurait même pu être seul troisième, n'était-ce son forfait déclaré

pour le derby face au MC Alger, sanctionné par une défalcation de trois points. Sur le plan des statistiques, l'USMA est la deuxième meilleure attaque avec 14 réalisations en compagnie du MCO, derrière le MC Alger (16 buts). En revanche, la défense est la quatrième plus mauvaise de la Ligue 1 avec 12 buts encaissés. Et pourtant, rien ne présageait un tel scénario idéal pour l'USMA, confrontée depuis le début de la saison à une crise financière et administrative qui aurait pu précipiter le club dans le bas du tableau. Propriété de l'Entreprise de travaux publics ETRHB, dont le patron Ali Haddad a été emprisonné au début de l'été pour faux et usage de faux, l'USMA avait subi de plein fouet les répercussions de cette situation, en voyant notamment ses comptes bancaires gelés jusqu'à nouvel ordre. Ainsi, et privé de liquidités, le club a

éprouvé de grandes difficultés, aussi bien pour assurer ses déplacements en Ligue des champions d'Afrique que pour régulariser la situation financière de ses salariés, y compris les joueurs qui se sont lancés dernièrement dans un mouvement de contestation. Dans une récente déclaration accordée aux médias, le gardien de but Mohamed Amine Zemmamouche a fait savoir qu'il n'avait pas été payé depuis une année en raison de la situation du club. D'aucuns estiment que l'entraîneur Billel Dziri y est pour beaucoup dans la bonne santé sportive du club, puisqu'il a réussi à protéger ses joueurs et les éloigner de toutes les turbulences qui secouent l'USMA. La signature lundi d'un contrat de sponsoring avec le groupe Serport, spécialisé dans les services portuaires, constitue une bouffée d'oxygène pour une équipe qui n'a pas encore dit son mot cette saison.

COUPE D'ALGÉRIE
(3e tour régional)

Entrée en lice de trois clubs de Bouira

Le troisième tour régional de la Coupe d'Algérie verra l'entrée en lice de trois clubs de la wilaya de Bouira, à savoir : le MB Bouira et l'E Sour El Ghozlane, qui évoluent en division Inter-régions, ainsi que l'IB Lakhdaria de la DNA. Les rencontres auront lieu les 15 et 16 novembre, où le MB Bouira affrontera l'USM Harrach, qui évolue en Division deux. Une partie très intéressante à suivre. Ce sera sans doute un très bon test pour le MBB, lequel traverse une mauvaise phase. L'E Sour El Ghozlane, pour sa part, en découvrira avec l'OM Ruisseau, qui évolue dans le même groupe. A rappeler que les deux équipes se sont déjà affrontées, lors de la 5e journée du Championnat, remportée par Sour El Ghozlane. De son côté, l'IB Lakhdaria de la DNA, Groupe Centre, croisera le fer avec la JS Azazga, laquelle évolue en Régionale 1. En cas de victoire, le MBB affrontera le vainqueur du match USDS Chéraga – ES Ben Aknoun. En outre, l'ESG héritera du vainqueur de la rencontre NARB Réghaïa – JS El Biar, tandis que l'IBL jouera contre le vainqueur du match IB Khemis El Khechna, son adversaire lors de la précédente journée qu'il a battu (2 - 1), et le RC Kouba. Des rencontres qui se joueront les 29 et 30 novembre. M'hena A.

L'USM Bel-Abbès gagne enfin à domicile

Le coach laïche soulagé

L'USM Bel-Abbès a enfin chassé la guigne qui la poursuivait à domicile depuis le début de cet exercice en signant sa première victoire sur le terrain du stade 24-Février-1956 face à la JS Kabylie (2-1), lundi soir dans le cadre de la mise à jour du championnat de la Ligue 1 de football. "Personnellement, je ne crois pas trop à ce genre de réflexion. Le football est fait de victoires, de défaites et aussi de matchs nuls. Je n'aime pas mettre un quelconque échec à domicile ou à l'extérieur sur le dos de la guigne ou autre chose", a toutefois commenté l'entraîneur de l'USMBA, Abdelkader Iaïche, en conférence de presse d'après-match. "Cette victoire est néanmoins très précieuse dans la mesure où elle nous a permis de souffler un peu après la

période délicate que vient de traverser l'équipe pour les raisons que tout le monde connaît", a-t-il ajouté. Avant d'accueillir la JSK, la formation de la "Mekerra" restait sur deux défaites et un nul à domicile. Ses joueurs sont entrés en grève la semaine passée en séchant pas moins de cinq séances d'entraînement pour revendiquer la régularisation de leur situation financière. Même l'entraîneur, lui aussi non encore régularisé, avait menacé de jeter l'éponge. "Ca n'a pas été facile de battre une bonne équipe comme la JSK. Vu notre situation actuelle, nous avons donné la priorité au résultat, car il faut reconnaître qu'on n'a pas rendu une belle copie dans ce match", a avoué Iaïche, qui n'a néanmoins pas voulu s'exprimer sur son avenir avec le

club. Il a, en outre, levé le voile sur le cas de certains joueurs qui brillent par leur absence à l'entraînement depuis un bon bout de temps, à l'image de Hamzaoui et Benmoussa en particulier. "Pour le premier nommé, il souffre d'une blessure contractée depuis un mois lors d'un match amical avec la sélection nationale militaire, quant à Benmoussa, il a un problème d'ordre administratif", a souligné le technicien algérois, se disant par contre "outré" par le comportement du défenseur Saâd qui a boycotté la partie alors qu'il était convoqué parmi les 18 joueurs concernés par le rendez-vous. Grâce à sa victoire face aux "Canaris", l'USMBA s'est hissée à la 9e place avec 10 points tout en comptant un match en moins.

CAN-2021 Botswana - Algérie

L'Ougandais Ali Sabila Chelanget au sifflet

Le match Botswana – Algérie, prévu le lundi 18 novembre 2019 à 20h00 (heures algériennes) au National Stadium de Gaborone, dans le cadre de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2021), sera arbitré par l'Ougandais Ali Sabila Chelanget, a annoncé hier la Fédération algérienne de football (FAF). "Chelanget

sera assisté de ses compatriotes Lee Okello et Isa Masembé" a encore précisé l'instance fédérale dans un communiqué, ajoutant que même "le quatrième arbitre sera Ougandais", en l'occurrence Mr William Oloya, alors que le Commissaire au match sera l'Angolais Inacio Manuel Candido. Par ailleurs, les arbitres algériens ne seront pas en reste, puisque le qua-

tour Nabil Boukhalfa, Abdelhak Etchiali, Abbès Akram Zerhouni et Lotfi Bekouassa a été désigné pour officier le match Burkina Faso – Ouganda, prévu le 13 novembre, au stade du 4 août de Ouagadougou (Groupe B). Pour sa part, Mustapha Ghorbal sera de sortie pour Ghana – Afrique du Sud, le 14 novembre au Baba-Yara Sports Stadium de Kumasi

(Groupe C), aidé dans cette mission par son compatriote Mokrane Gourari, et par l'Egyptien Mahmoud Ahmed Kamel Abou El Regal, alors que le quatrième arbitre sera aussi algérien, à savoir Mr Abderazak Arab. De son côté, Mohamed Ghouti, le président de la Commission fédérale d'arbitrage (CFA) a été désigné en tant que Commissaire au match du derby maghrébin,

Tunisie – Libye, domicilié au Stade Olympique de Radès, le 15 novembre (Groupe J). D'autre part, Mohamed Benouza et Kria Samir Bouzareah, ont été respectivement désignés comme arbitres évaluateurs remplaçants des matchs Maroc – Mauritanie, le 15/11 au Complexe Prince Moulay Abdellah Stadium de Rabat (Groupe E), et Nigéria – Bénin le 13/11 (Groupe L).

<p>la Dépêche de Kabylie</p> <p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ASEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	--	---	---	---	---	---